

NOUVELLES DE DANSE

**DOSSIER
LA DANSE
EN JEUX**

AUTOMNE 22 - N° 84

Trimestriel d'information
et de réflexion sur la danse
Édité par Contredanse



SOMMAIRE

- P. 03 **BRÈVES**
- P. 04 **PAYSAGE**
Statut d'artiste :
la réforme annoncée
Par Alexandre Pintiaux
- P. 06 **DOSSIER**
La danse en jeux
- P. 07 Toucher le mouvement
Entretien avec Lisa Nelson
Par Colline Étienne
- P. 10 Jeu de l'oie : les chemins
de la création
Par Alexia Psarolis
- P. 12 *Le jeu de l'oie du spectacle*
vivant de Julien Fournet
- P. 14 *Si t'y dances*-balades urbaines
Par Anne Golaz
- P. 16 *ImproK* ou l'éveil à
l'improvisation
Entretien avec Justine Marouzé
Par Alexia Psarolis
- P. 17 Jeux vidéo : quand le corps
prend le contrôle
Entretien avec Kiri Miller
Par Florent Delval
- P. 19 **PUBLICATIONS**
- P. 20 **AGENDA**

ÉDITO

En ce début de saison, il y a comme une dissonance frappante entre le désordre du monde et une harmonie retrouvée au 46 de la rue de Flandre à Bruxelles. En effet, c'est avec joie que cette saison commence pour Contredanse, qui poursuit sa cohabitation à la Maison du spectacle « La Bellone ». Le travail de médiation dans lequel nos deux associations se sont engagées a porté ses fruits. En proposant des réaménagements au sein de la maison, en réinterrogeant nos façons de fonctionner et en faisant des concessions de part et d'autre, nos deux associations sont arrivées à un accord pour la continuité de Contredanse au sein de la Maison du spectacle tout en répondant aux besoins d'espace de La Bellone afin que celle-ci puisse augmenter ses possibilités d'accueil pour les artistes résidents. Rassurant de voir que le mouvement de l'un vers l'autre est toujours possible. Hélas, ce n'est pourtant pas ce que nous dit le monde, qui semble basculer chaque jour davantage vers un nouveau conflit mondial : invasion russe, crise énergétique, alliances inquiétantes et balkanisation, les pousses de la guerre sont plantées. Que dire de l'inflation et de l'impact que cela aura pour notre secteur déjà exsangue, alors que beaucoup vont renégocier leurs futures subventions ? Qui se souvient de ces photographies d'enfants allemands dans les années 1920 jouant avec des liasses de billets qui avaient moins de valeur que des blocs de bois ? Du désespoir au rire et du rire au jeu, il n'y a que deux pas que nous osons franchir dans ce numéro. Des dispositifs ludiques proposés par Contredanse, comme le jeu de montage en temps réel *Touché*, ou encore l'app mobile *Si t'y dances*, qui lie patrimoine architectural et histoire de la danse ; des jeux de cartes comme outils de médiation ou d'improvisation, ou encore un jeu de l'oie qui nous plonge avec humour et « ludicité »* – vous avez bien lu – dans les vicissitudes de la création.

PAR ISABELLE MEURENS

* Néologisme d'Antoine Defoort (voir article p.10)

RÉDACTRICE EN CHEF Alexia Psarolis RÉDACTION Florent Delval, Claire Destrée (bibliographie), Colline Étienne, Anne Golaz, Alexandre Pintiaux, Alexia Psarolis COMITÉ DE RÉDACTION Contredanse PUBLICITÉ Nicolas Bras DIFFUSION ET ABONNEMENTS Laurent Henry MAQUETTE SIGN MISE EN PAGES Nicolas Bras CORRECTION Ana María Primo IMPRESSION Imprimerie IPM ÉDITEUR RESPONSABLE Isabelle Meurens / Contredanse - 46, rue de Flandre - 1000 Bruxelles

Tirage : 11 000 exemplaires

COUVERTURE Michèle Noiret *l'oeil, l'oreille et le lieu* © Sergine Laloux

NOUVELLES DE DANSE

est publié par **CONTREDANSE** avec le soutien des institutions suivantes :
La Fédération Wallonie-Bruxelles (Service de la Danse), la COCOF
et la Ville de Bruxelles (Échevinat de la Culture)





BRÈVES

Nominations

Fabienne Aucant succède à Annie Bozzini, l'actuelle directrice générale et artistique, à la tête de **Charleroi danse**, le Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Elle prendra ses fonctions à partir du 1^{er} octobre. Les lignes-phares de son projet reposent, entre autres, sur l'ouverture de la danse à de nouveaux territoires, physiques et digitaux, un soutien renforcé aux artistes et aux tendances émergentes. Elle développera le projet d'échanges artistiques qu'elle a conçu, intitulé Nos Futurs, touchant à la reconversion économique et à la transition écologique.

La directrice du Théâtre de la Vie, Peggy Thomas, passera les rênes au **Collectif Ravie**, dont le mandat débutera officiellement à partir du 1^{er} janvier 2023.

Aux Halles de Schaerbeek, **Matthieu Goeury** vient d'être nommé directeur, suite au départ de Christophe Galent. Il prendra les commandes du navire dès janvier 2023.

Suite au décès de Sophie Lauwers en juin dernier, **Christine Perpette** a pris la direction du Palais des Beaux-Arts par intérim.

Sidi Larbi Cherkaoui quitte le Ballet de Flandre pour le Grand Théâtre de Genève. Il est également artiste associé au Sadler's Wells (Londres) et au Théâtre national de Bretagne.

Décret des arts de la scène

L'actualisation du Décret des arts de la scène a été adoptée en juillet par le Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Objectifs ? Soutenir la création artistique sous toutes ses formes, favoriser la médiation entre les artistes, les œuvres et les publics, veiller à une représentation diversifiée des femmes et des hommes et des valeurs de l'interculturalité ; développer une logique de durabilité et de mutualisation des ressources ou des compétences ; permettre une juste rémunération des artistes, créateurs, créatrices, techniciens et techniciennes. Les demandes d'aides pluriannuelles devront être introduites au plus tard le lundi 28 novembre 2022.

Soutien à l'Ukraine

Le secteur culturel belge a créé un fonds d'urgence destiné aux artistes et travailleurs culturels ukrainiens. Une plateforme web a vu le jour qui vise à susciter une collaboration inter-réseaux entre différentes initiatives existantes et émergentes aux niveaux institutionnel et individuel, national et local. Plus d'infos sur belgianartsectorforukraine.org

Jan Fabre condamné

L'artiste Jan Fabre, poursuivi pour des faits de violences et harcèlement sexuel au travail, a été condamné en avril à 18 mois de prison avec sursis.

Kaaitheater nomade

Le Kaaitheater ferme ses portes pendant deux ans pour rénovation. Cependant, la programmation continue, notamment au Kaaistudio's.

Réouverture à Etterbeek

À l'instar des écoliers, le Senghor fait sa rentrée. Après un an et demi de travaux, le Centre culturel d'Etterbeek, dirigé par Emmanuelle Poznanski, a rouvert ses portes en septembre.

Jeune public : palmarès

Les Rencontres de Huy mettent traditionnellement à l'honneur la création Jeune public. Pour la danse, ont été sélectionnés : *Les Autres* de la Cie Anton Lachky, *Petite ronde* de Félicette Chazerand, *H2 Oooh!* de la Cie Irene K., *Semilla* de la Compagnie Tea Tree, *La Cage* de la Cie No Way Back/Milan Emmanuel, *EVEREST!* du Théâtre de l'EVNI, *Bas les pattes* de Barjo & Cie et *NORMAN, c'est comme normal à une lettre près* de Kosmocompany. Le Prix de la ministre de l'Enseignement fondamental a été décerné au spectacle *Les Autres* (Cie Anton Lachky), qui a également reçu le Coup de foudre de la presse. Le Prix de la ministre de la Jeunesse a été attribué à *La Cage* (Cie No Way Back). *NORMAN c'est comme normal, à une lettre près* (Kosmocompany) a reçu le Prix de la ministre de la Culture (décerné conjointement à *Dominique toute seule* de la Cie **Au détour du Cairn**) et le Coup de cœur de la presse. Rendez-vous dès cet automne pour découvrir les spectacles sur nos scènes.

Les Prix Maeterlinck de la Critique

Les Autres de la Cie Anton Lachky a été sacrée meilleure pièce de danse. Une nouvelle récompense pour la compagnie qui fête, en 2022, ses 10 ans d'existence. La cérémonie se déroulera le 31 octobre au Théâtre des Martyrs, à Bruxelles.

Nouveaux médias

La Pointe est un nouveau média web indépendant mêlant art, culture, et société, qui donne la parole à toutes celles et ceux qui font exister la vie artistique en Belgique et au-delà. Ses trois co-fondatrices, Laurence Van Goethem (ancienne rédactrice en chef d'Alternatives théâtrales), Emilie Garcia Guillen, Karolina Svobodova, visent, au travers de leur média, à « faire de la culture le contraire d'une zone réservée : un territoire à partager et à explorer ». lapointe.be

Le **Centre national de la danse à Pantin** lance son magazine trimestriel en ligne. Vidéos, podcasts, articles...

Droits des auteurs

Les droits des auteurs et autrices, tout simplement, c'est le titre du livre que vient de publier Frédéric Young, délégué général de la SACD en Belgique (éd. Larcier). Il y développe différentes approches du droit d'auteur.

Dance Books, fin de partie

La fermeture définitive de Dance Books a été annoncée, cette institution britannique incontournable en matière de diffusion et d'édition de livres sur la danse. Dance Books est devenue, dans les années 60, à Londres, LA librairie spécialisée en danse. Dans les années 70, Dance Books a également commencé à publier des livres de référence sur le ballet. En 2001, la librairie londonienne a dû fermer ses portes, pour se concentrer sur les ventes en ligne, ainsi que l'édition et la distribution de livres sur la danse. Nous saluons le travail infatigable, depuis plus de 50 ans, de David Leonard, ainsi que de sa petite équipe de passionnés, amoureuxment voués aux publications de danse

Disparition

Au moment de boucler, nous apprenons le décès de Françoise Dupuy. Danseuse, chorégraphe et pédagogue, elle était une grande figure de la scène chorégraphique depuis les années 1940. En 1955, elle crée avec Dominique Dupuy, son compagnon de route, les Ballets modernes de Paris qui seront dissous en 1979. Missionnée par le ministère de la Culture dès 1984, Françoise Dupuy a milité pour l'introduction de l'enseignement de la danse dans les programmes de l'Éducation nationale française. Infatigable défenseuse de l'art chorégraphique, investie corps et âme pour sa reconnaissance, elle s'est éteinte à l'âge de 97 ans. •

PAYSAGE

En juillet 2022, le Conseil des ministres a approuvé un avant-projet de loi portant sur une réforme du statut de l'artiste. Quelles sont les perspectives en la matière alors que l'entrée en vigueur est annoncée en octobre ?

Statut d'artiste : la réforme annoncée

PAR ALEXANDRE PINTIAUX

Pour rappel, le statut d'artiste ne correspond pas à un véritable statut à part entière. En l'état actuel de la législation, un artiste – comme tout autre travailleur – appartient à l'une des trois catégories de travailleurs suivantes : salariés, indépendants ou (de manière anecdotique) fonctionnaires. Lorsqu'il est actif sous statut salarié, il bénéficie de certaines règles avantageuses en matière d'allocations de chômage en raison de la nature de son travail, ce que l'on a appelé « le statut de l'artiste ». La réforme, tant attendue par les uns et décriée par les autres, fait de la Commission du travail des arts un organe central pour l'accès aux règles spécifiques aux travailleurs des arts (point I), par l'octroi d'attestations tenant compte de la situation des artistes (point II), et dont l'application a des répercussions sur la protection sociale des personnes concernées (point III). La réforme forme donc un tout qu'il convient de décortiquer par étape.



Phantom Exhibition, Steve Paxton & Contredanse, Yamagushi Art Center, 2009 © Florence Corin

I. Création d'une Commission du travail des arts

Le premier élément porte sur la création d'une Commission du travail des arts. Celle-ci viendra remplacer l'actuelle *Commission Artistes*, qui est tenue de délivrer les visas artistes¹, les cartes RPI et des déclarations d'activité indépendante.

La Commission du travail des arts délivrera des « attestations de travailleur des arts ». Son deuxième rôle visera à informer les travailleurs des arts sur leurs droits et obligations en matière de sécurité sociale. Enfin, son dernier rôle sera de traiter les demandes de recours contre ses décisions.²

Les contacts avec la Commission devraient se faire via la plateforme en ligne WITA, acronyme de l'expression « Working In The Arts ». Ce site comportera également un volet informatif que les principaux concernés pourront librement consulter, et au sein duquel la jurisprudence de la commission devrait être visible.

II. Attestations de travailleur des arts

La Commission est directement liée à la mise en place d'un régime d'octroi de 3 types d'attestations de travailleur des arts donnant accès aux règles spécifiques du secteur. La portée de chaque attestation diffère, d'où l'importance d'identifier dans quelle situation l'artiste concerné se trouve.

L'attestation de travailleur des arts (« ordinaire ») a pour objectif de confirmer que son titulaire « entre en ligne de compte pour les règles spécifiques applicables aux travailleurs du secteur des arts »³, c'est-à-dire une activité relevant du domaine des arts audiovisuels ou plastiques, de la musique, de la littérature, du spectacle, du théâtre, de la chorégraphie et de la bande dessinée⁴. Cette attestation constitue une clef d'entrée pour l'application des règles propres aux artistes. Un critère financier intervient également puisque le demandeur doit démontrer que ses revenus professionnels et son investissement en temps sont suffisants pour pouvoir assurer une partie de ses frais de subsistance^{5,6}.

La deuxième attestation, qualifiée de « plus », donne accès aux allocations du travailleur des arts. Elle pourra être obtenue de deux façons : soit sur base d'un octroi automatique, si le travailleur des arts parvient à démontrer un revenu⁷ supérieur à 65 400 euros bruts pendant une période de 5 ans précédant la demande⁸ ; soit – le plus souvent – sur base d'une analyse au cas par cas. Il faudra alors pouvoir justifier un revenu de 13 546 euros bruts pendant la période de 5 ans précédant la demande initiale ou 5 418 euros bruts pendant la période de 2 ans précédant la demande initiale. Lors du renouvellement, il faudra pouvoir justifier de 4 515 euros bruts obtenus pendant la période de 5 ans précédant la demande ou 2 709 euros bruts pendant la période de 3 ans précédant la demande.⁹

La réforme prévoit également la mise en place d'une attestation de travailleur des arts « débutant ». Valable 3 ans et non renouvelable, elle a pour objectif d'encourager les artistes qui débutent dans le secteur. Elle pourra être octroyée à l'artiste qui « a obtenu un diplôme de l'enseignement artistique supérieur de plein exercice ou dispose d'une formation ou d'une expérience professionnelle équivalente dans un secteur des arts mentionné dans l'arrêté ».¹⁰ Il devra également être « soit en possession d'un plan de carrière ou d'entreprise, soit en train de suivre une formation qui l'accompagne pour développer un tel plan ».¹¹ Et enfin, il devra pouvoir prouver qu'il a soit effectué au moins 5 prestations artistiques, soit obtenu un revenu brut de 300 euros au cours de la période de 3 ans précédant la demande.¹² Cette attestation permet d'appliquer à son titulaire les règles spécifiques en matière d'allocations de chômage, même s'il ne remplit pas les conditions de l'attestation « plus », qui est par essence réservée à un artiste déjà actif.

III. Allocations du travailleur des arts

Après la réforme, il ne sera plus question d'allocations de chômage combinées à un statut d'artiste, comme c'est le cas actuellement. Il sera question d'« allocations du travailleur des arts », accordées pour une période de 3 ans sur base d'une procédure en

deux étapes. La première étape a été évoquée ci-avant : il faudra obtenir l'attestation de travailleur des arts « plus » ou « débutant » pour revendiquer l'application du régime.

Une seconde étape vise à vérifier si l'artiste concerné justifie de 156 jours de travail salarié sur les 24 mois précédant la demande. La fameuse règle du cachet sera généralisée quel que soit le type de contrat.

IV. Indemnité des arts amateurs

Enfin, le dernier grand élément de nouveauté est le remplacement du régime des petites indemnités (RPI) par le régime des indemnités des arts amateurs, lequel sera réservé uniquement aux... amateurs •

Alexandre Pintiaux est avocat et chargé de cours au sein du master en gestion culturelle à l'Université Libre de Bruxelles (ULB).

1. Régime de l'article 1 bis.

2. Projet de loi portant création de la Commission du travail des arts et améliorant la protection sociale des travailleurs des arts, art. 4, §4.

3. Rapport au Roi, p. 16.

4. Projet de loi, article 6, §3.

5. Motifs du projet de loi, article 6.

6. Le projet d'article 12, §6 de l'Arrêté royal précise : « Ne sera en aucun cas considérée comme une demande qui apporte la preuve d'une pratique professionnelle dans les arts :

a) une demande qui ne peut pas démontrer un revenu supérieur à 1 000 euros bruts dans les activités principales pendant la période de 2 ans précédant la demande ;

b) une demande qui peut démontrer des revenus issus des activités principales entre 1 000 euros et 65 400 euros bruts au cours de la période de 5 ans précédant la demande, mais ne peut pas rendre plausible, soit que les revenus issus des activités principales et des activités périphériques forment ensemble une partie de sa propre subsistance, soit que les activités principales et les activités périphériques ensemble constituent une partie significative de l'investissement en temps professionnel.

7. Tous ces chiffres portent sur des activités principales artistiques.

8. Projet d'Arrêté royal, art. 7.

9. Projet d'Arrêté royal, art. 12.

10. Rapport au Roi, p. 13.

11. Idem.

12. Rapport au Roi, p. 11.

DOSSIER

La danse en jeux

© Marc Costa - ImproK

La danse en jeux. Seul ou à plusieurs, jeux de plateau, de rôles ou en ligne, la gamme ne cesse de s'étoffer avec, pour point commun, un cadre spatio-temporel et des consignes comme des balises, à suivre ou à détourner. La danse appréhendée comme un jeu... un phénomène loin d'être nouveau mais qui semble s'intensifier ces dernières années. En attestent les récentes publications de jeux et d'applications en ligne.

« Si on jouait », « On disait que... », les enfants, principaux créateurs et utilisateurs, détiennent une faculté presque naturelle à passer d'un monde à l'autre, à franchir mentalement les frontières entre imagination et réalité, se laissant griser par l'inconnu. Le jeu, utilisé à des fins pédagogiques, devient éducatif. Les enseignants le savent bien, apprendre en jouant a démontré son efficacité ; l'activité ludique, outre le plaisir qu'elle procure, sert un objectif : celui de l'apprentissage ou de l'initiation à une pratique. À l'école, en éducation physique, en psychomotricité ou en ateliers corporels, les jeux permettent de désinhiber et d'entrer plus facilement dans la danse. Le jeu en danse représente un outil intéressant dans le cadre d'activités de médiation pour mobiliser le corps, travailler sa conscience corporelle et développer sa créativité. *Cartes à danser Tarabiscoté.es* conçues par Claire Bournet, qui vient de paraître, ou encore *ImproK*, le jeu de cartes développé par la danseuse Justine Marouzé, offre de multiples possibilités. Cette

dernière nous en parle dans l'entretien qu'elle nous a accordé.

Cette approche ludique et sensible de l'art chorégraphique n'est pas uniquement réservée aux enfants, elle permet de toucher de nombreux publics, jeunes et adultes néophytes. L'application *Si t'y dances*, conçue par Anne Golaz avec la collaboration de Florence Corin, propose une balade au cœur de Bruxelles et nous plonge avec légèreté dans les moments qui ont marqué l'histoire de la danse.

Des jeux pédagogiques aux « serious games », jouer est loin d'être une activité futile. La dimension polysémique du verbe « jouer » se déploie dans des expressions telles que « jouer une pièce », « jouer d'un instrument de musique ». La création chorégraphique peut, comme dans le cas de l'improvisation, reposer sur un principe ludique, qui intègre les notions de hasard et d'aléatoire. L'artiste étatsunien Mike Vargas a matérialisé 86 aspects de composition sous la forme d'un jeu de cartes. De son côté, le danseur et chorégraphe allemand Thomas Lehmen a mis au point une Boîte à outils Funktionen, un ensemble de cartes qui permet de développer des partitions, des tâches, des systèmes pour un groupe ou en individuel, selon toutes les modulations possibles. Sans oublier le jeu *Touché* (à paraître prochainement aux éditions Contredanse), une application vidéo de montage en temps réel imaginée par la danseuse et vidéaste étatsunienne Lisa Nelson, en collaboration avec Florence Corin et Baptiste Andrien/Contredanse. Une combinaison d'éléments

chorégraphiques (stop and go, rapide et lent, répéter...) et de montage cinématographique, des actions, des transitions, des images superposées...

Le Jeu de l'oiseau du spectacle vivant, c'est ce qu'a imaginé Julien Fournet pour donner aux spectateurs la possibilité d'appréhender corporellement les affres ressentis durant la création. L'artiste pratique cette forme d'art, où le ludique n'est qu'une façon de développer un point de vue critique et philosophique. Humour et auto-dérision signent une façon d'être au monde qu'il revendique, lui qui revient d'Avignon, où il a présenté avec succès sa nouvelle pièce, *Ami-e-s, il faut faire une pause* : le public, invité à bricoler en direct, parcourt le chemin de la pensée par le mouvement.

Enfin, comment ne pas évoquer le jeu appartenant à la sphère du divertissement ? Le *gaming*, c'est cette activité purement ludique qui n'a de finalité que le plaisir. Les jeux vidéo très populaires tels que *Just Dance* ou *Dance Central*, c'est ce qu'a étudié de près Kiri Miller, professeure en Études américaines à l'université Brown (Rhode Island), où elle étudie les pratiques participatives, les médias interactifs, la musique populaire ou encore l'utilisation du virtuel dans la performance. Elle nous livre un décryptage du phénomène qu'elle a formalisé dans une publication récente, *Playable Bodies*. On l'aura compris, le jeu, derrière son apparente légèreté, le plaisir et l'humour qu'il suppose, révèle, en nous désinhibant, ce qu'il y a de plus précieux : notre humanité. •

Alexia Psarolis

Toucher le mouvement

Entretien avec Lisa Nelson

PROPOS RECUEILLIS PAR COLLINE ÉTIENNE



Chorégraphe et pédagogue, Lisa Nelson collabore depuis plusieurs années avec Contredanse sur la transmission de son travail qui a influencé des générations de danseurs et chorégraphes en Europe et de par le monde. Elle enseigne les *Tuning Scores* [Partitions d'accordage] qui permettent d'engager un dialogue entre les membres d'un groupe et leur environnement pour composer ensemble. Jouant avec leur perception et leur imagination, ceux-ci construisent en temps réel leur expérience, à travers leurs actions et des appels vocaux, tels que Pause, Repeat [Répéter], Reverse [Rembobiner], End [Finir]... Fascinée par les possibilités offertes par les nouvelles technologies, elle développe actuellement une analogie aux *Tuning Scores* sous la forme d'une application vidéo de montage en temps réel avec Baptiste Andrien et Florence Corin de Contredanse.

L'utilisateur est invité à recomposer un clip vidéo selon ses désirs. En utilisant les touches d'un clavier et le trackpad, il peut créer des boucles, ralentir la vitesse, inverser le flux temporel... *Touché* est un jeu qui s'adresse à celles et ceux intéressés par ce qu'ils regardent, par ce qui est à l'intérieur d'une image, à l'intérieur du mouvement.

Je suis très heureuse de te rencontrer. J'ai entendu parler de toi et des *Tuning Scores* il y a longtemps, lors de mes premiers stages de danse avec Pascale Gille, quand j'avais 20 ans. Ton nom fait partie de mon histoire de la danse. Les partitions des *Tuning Scores* sont des explorations guidées par mon propre questionnement, je n'avais pas imaginé que cela puisse passer par quelqu'un d'autre. C'est donc très spécial pour moi d'entendre qu'il y a quelques personnes, comme Pascale, qui l'utilisent pour développer ce qui les intéresse.

Je me suis rendue compte que ton travail est à la source de beaucoup de choses que je faisais en improvisant avec d'autres.

J'aime regarder comment un travail et des questions circulent à travers les formes et les corps. Quand c'est utile, c'est une sensation extraordinaire.

Tu considères que ton travail est utile ?

J'aime cette façon de faire, de partager quelque chose qui peut être utilisé comme outil d'exploration. J'avais le désir de créer un système d'apprentissage.

Le retrouve-t-on dans le jeu *Touché* ?

La manière dont nous apprenons m'intéresse, obsessionnellement. Les *Tuning Scores* offrent des situations d'apprentissage ouvertes à chaque personne. Il s'agit d'explorations très simples d'interaction avec l'environnement où vous provoquez des feedbacks dans votre propre corps et chacun peut observer son propre processus d'apprentissage. Le jeu *Touché* procède du même principe.

Comment imagines-tu le joueur ou la joueuse faire cette expérience en solitaire devant l'ordinateur ?

Avec le jeu, j'interagis avec moi-même et avec mes actions, via les images vidéo. C'est du montage en temps réel avec un ordinateur et j'aime toucher réellement l'ordinateur, le trackpad. C'est tellement sensuel, comme de

regarder comment mes actions font bouger l'image en temps réel : je ne touche pas seulement l'image, je la rejoins. *Touché* fait appel aux principaux sens utilisés dans la danse : la vision, l'ouïe, le toucher et la proprioception.

J'ai surtout utilisé le clavier.

Oui, appuyer sur les boutons et voir ce qui se passe, mais le trackpad m'épate. Quoi qu'il en soit, pour jouer, il suffit de jouer, sans se poser la question de comment vous vous enseignez quelque chose.

Chaque fonction/touche permet une action dans le jeu, comment les as-tu choisies ?

Au tout début, j'enseignais ce que j'apprenais : la vidéo et la danse. Ma danse, c'était la relation entre mon corps et cette caméra connectée à lui. À cette époque, les caméras étaient tenues à la main, collées à l'œil. Filmer impliquait de bouger la tête, de sorte que la caméra elle-même faisait partie du mouvement. Le cerveau aussi prend des décisions sur ce qu'il voit, ce qu'il veut mieux voir, plus voir, plus doucement, plus rapidement. Après quelques années, je me suis débarrassée de la caméra car j'avais intégré toutes ces questions et relations quant à la façon dont mes yeux assurent à la fois un rôle d'ancrage et de direction.

Comment fonctionnent les « appels » ?

J'étais très intéressée par l'immobilité. C'est devenu le premier appel des *Tuning Scores*. Re-

garder quelqu'un bouger et dire Pause, cela a des conséquences incroyables pour l'espace, pour mon ressenti en tant qu'observatrice. Nous avons passé de nombreuses années à explorer ce qu'est Pause avant de laisser place aux autres désirs. Si on considère ce que contient une chorégraphie, on retrouve Stop et Go. Il y a aussi Repeat [Répéter]. Slow [Ralentir], Fast [Accélérer]. Toute pièce chorégraphique comporte ces éléments. Dans la pratique des *Tuning Scores*, l'appel Repeat demande à ce que tous les joueurs dans l'espace entrent dans une boucle, répétant immédiatement ce qu'ils étaient en train de faire. Quand quelqu'un appelle Repeat, souvent c'est très clair pour tout le monde pourquoi cette personne l'a dit à ce moment précis. Peut-être parce qu'un son a été produit ou qu'un mouvement avait un fabuleux phrasé. Il s'agit de la façon dont les choses commencent et se finissent et de la manière dont nous percevons toute chose. Nous nommons les choses et pouvons désirer déjouer ce que ça implique en terme d'attente, de prévisibilité. En tant que danseur, on ne veut pas forcément suivre la manière habituelle dont on lit le mouvement. Nous savons tout de ce que nous regardons alors que, ce que l'on veut, c'est de ne pas savoir, de pouvoir jouer, comme un enfant de trois ans. On veut redevenir plus libre avec notre corps et la façon dont il prend des décisions. Sinon, la vie est ennuyeuse. *Touché* est une combinaison de tout ça, d'éléments de la danse, chorégraphiques et du montage cinématographique, avec des actions, des transitions, des images superposées.

Penses-tu que ce jeu soit davantage destiné aux danseurs, danseuses et aux improvisateurs et improvisatrices ?

Je ne pense pas mais il offre la possibilité d'explorer son appétit pour le mouvement.

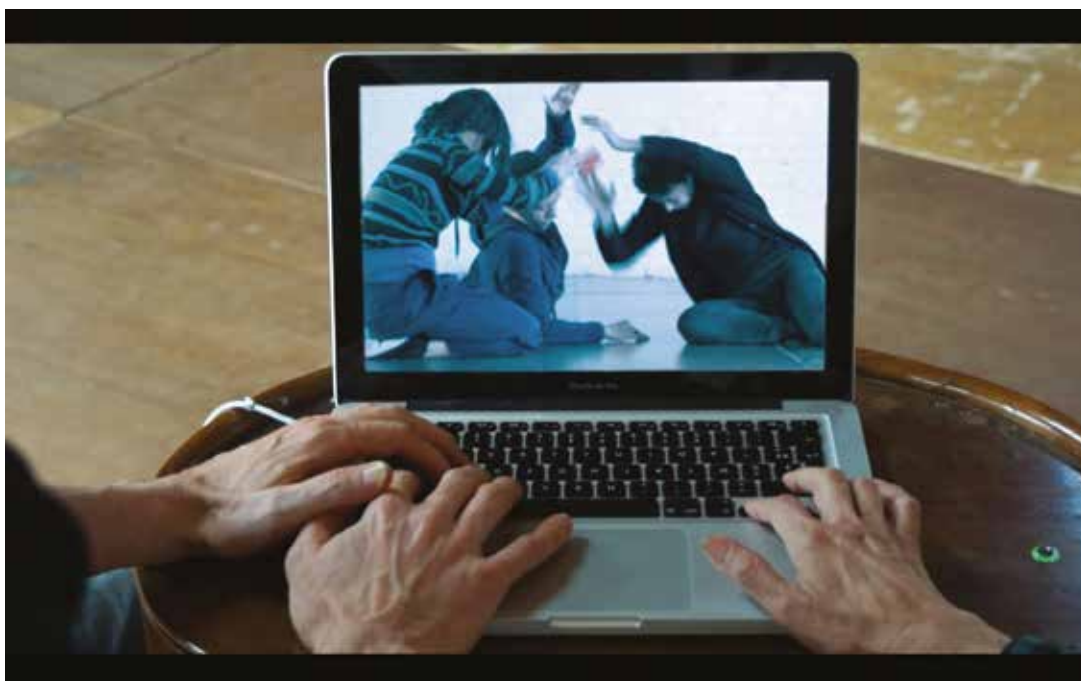
Est-ce que de nouvelles personnes vont découvrir ton travail de cette façon, par exemple des monteurs, monteuses ou vidéastes ?

Touché est un outil fantastique pour les personnes qui aiment le cinéma ou la vidéo. J'aurais voulu l'avoir quand j'ai commencé le montage ! À mes débuts, j'ai dû m'apprendre à regarder l'image, sans me contenter de regarder uniquement une narration. Beaucoup de choses se passent en simultanément, beaucoup de motifs sont en interaction. Par exemple, regarder le mouvement et oublier l'histoire ou oublier l'intention que j'ai projetée sur un personnage ou encore regarder la lumière changeante sur un corps. Mes premières vidéos étaient sur bobines et trouver un point de montage se faisait à la main. Un jour où j'avais mes mains sur les bobines et je déplaçais l'image d'avant en arrière, juste pour trouver ce petit point, quelque chose de magique est arrivé : j'ai senti que je touchais le mouvement. Cela a tout changé pour moi.

Le montage demande un état d'esprit totalement différent, être très précis, contrôler ou répéter...

Ce qui manque avec le montage traditionnel, c'est la possibilité d'explorer librement. En ce sens, *Touché* est une occasion d'expérimenter





autrement les images et le mouvement. Si par exemple vous avez l'image de l'herbe qui bouge dans le vent, vous pouvez créer une petite boucle, la déplacer, puis juste la regarder, la déplacer encore et observer ce que vous créez en temps réel, plutôt que ce ne soit programmé à l'avance. Vous créez un flux de conscience. Comme pour l'écriture automatique ou danser librement, sans partition, vous suivez votre propre désir de mouvement. C'est un état particulier. Et c'est ce que ce jeu offre : jouer en temps réel avec vos sens, dans un flux. Et il n'y a rien d'autre en jeu que votre propre plaisir, votre propre apprentissage. *Touché* peut vous amener à un endroit où vous réalisez que, simplement, vous jouez, que vous êtes votre expert.

Avec cette proposition, comment te positionnes-tu dans le «monde de la danse» ?

Toute ma vie, j'ai essayé de créer un « monde de la danse » qui me corresponde en tant que danseuse. Je suis née dans un monde si pauvre : suivre des cours de technique, de composition, puis entrer dans une compagnie qui crée des mouvements, puis créer sa propre compagnie et créer des mouvements. C'était loin de tout ce pourquoi je voulais danser. Et pour ma génération, on ne dansait que jusqu'à 30 ans. Beaucoup d'entre nous ont voulu trouver une nouvelle façon de s'entraîner et de danser. Les blessures survenaient car rien ne tenait compte de la spécificité de nos corps. Avec la technique *Alexander*, *Feldenkrais* ou la *Release Technique*, ma génération a essayé de comprendre comment obtenir un meilleur alignement et bouger avec moins d'effort. Mais je ne voulais pas étudier. Je préférais développer ma propre façon de bouger avec les autres, pour que chacun ait le temps d'explorer sa façon de bouger et de cultiver sa propre technique... Je voulais explorer ce que veut dire apprendre. Dès le départ, j'ai été attirée par le fait de créer des jeux d'apprentissage. Et je me suis impliqué dans la création d'un réseau

d'ateliers, en dehors des institutions, y compris en Europe, où beaucoup de danseurs et danseuses pouvaient payer pour des cours. Cela n'existait pas aux États-Unis. Et petit à petit, j'ai pu proposer des ateliers de composition. J'ai également lancé un magazine, *Contact Quarterly*, qui a contribué à créer un réseau bien avant les ordinateurs. Tout cela se passait sans aucun plan. J'ai dit non à beaucoup plus de choses que je n'ai dit oui. Je ne voulais pas une carrière, je voulais une vie. Mais je voulais être danseuse. C'était de la chance et de la confiance.

Dans ton cas, est-ce un état d'esprit ?

La danse se produisait aussi dans la façon dont je regardais le monde, dans les petits mouvements. Pendant des années, j'ai cultivé une technique : garder les yeux fermés, m'enseigner comment ouvrir les yeux sans engager la vision, naviguer dans l'espace à partir des autres sens. Ce sont des habiletés du corps. •

Colline Étienne est danseuse, pédagogue et chorégraphe au sein de sa compagnie Alakshak. Elle co-dirige le festival Danse avec les foules (Espai/Centre Garcia Lorca). Elle est également chargée de mission par le ministère pour faire évoluer la pratiques de la danse en milieu scolaire.

Crédits photos :

p.7 TOUCHÉ - real time composition tool, interface en cours de processus de création.

p.8 Lisa Nelson explorant TOUCHÉ - real time composition tool

p.9 Session de jeu, résidence de création, L'Escaut, avril 2015

Jeu de l'oie : les chemins de la création

Rencontre avec Julien Fournet

PAR ALEXIA PSAROLIS

Connaissez-vous *Le Jeu de l'oie du spectacle vivant* ? Un jeu pour jouer et pour penser, concocté par Julien Fournet en collaboration avec Halory Goerger et Antoine Defoort, joyeux co-fondateurs de L'Amicale de production. Née en 2010, cette coopérative rassemble une dizaine d'auteurs et d'autrices où chacun développe son propre projet, en mutualisant les moyens. Ce qui les réunit ? « Une certaine façon de pratiquer son art, chacun avec son type d'humour et pour dénominateur commun une certaine « humeur », au sens nietzschéen du terme (la " Stimmung " en allemand, c'est-à-dire l'humeur, la santé, la relation à la vie) », explicite Julien Fournet. Car pour lui, la philosophie n'est jamais très loin, imprégnant son regard et son art. Échange avec ce « bricoleur culturel », comme il se définit lui-même, des mots pour transmettre ce qui le meut.

L'Artiste philosophe

C'est en autodidacte que l'artiste plonge dans les arts vivants et prend vite conscience que son bagage philosophique, tel un viatique, l'accompagne tant dans les questions de dramaturgie que dans la relation au matériau artistique ou encore au niveau de l'organisation du groupe. L'humour ? Un fil rouge omniprésent dans son travail, « non comme une finalité mais comme un procédé, une technique dans la vie et dans la création. L'humour, comme le jeu, permet de se placer dans un certain degré d'intensité et d'implication, précise Julien Fournet. Il rassemble et crée une potentielle communauté. Mais il existe de nombreuses façons de le pratiquer, le sarcasme, la dérision... Celui que nous développons dans nos pièces pourrait être qualifié d'"humour de compréhension", une technique philosophique héritée des Grecs anciens qui sert à mettre en relation des concepts pour mieux les comprendre. »

Du rire au jeu, il n'y a que quelques pas à franchir. Avec une dizaine de pièces à son actif, l'artiste mène une réflexion, depuis plusieurs années, qui passe par des outils ludiques, comme ce *Jeu de l'oie du spectacle vivant*. Un plateau, des cases, des textes à lire au premier et au second degré, tels sont, en substance, les principaux ingrédients comme autant d'étapes qui jalonnent la conception d'un spectacle jusqu'à sa représentation. Exit la magie de la scène ! On entre ici dans les coulisses de la création comme on entrerait dans les cuisines d'un restaurant. Qu'est-ce



© Simon Loiseau - Le jeu de l'oie du spectacle vivant

qui s'y mijote ? À quelle sauce l'artiste va-t-il être mangé ? Un détour ludique pour révéler les difficultés auxquelles font face les artistes des arts vivants, « non pour les décourager, rassure son concepteur, mais, par-dessus tout, pour les aider à les surmonter. Une invitation à l'entraide artistique et à cesser la compétition qu'on nous impose. » Ce *Jeu de l'oie*, un parcours du combattant ? « Le parcours de l'artiste en art vivant broie pas mal de gens. Notre intention est de dédramatiser, de donner des outils, de faire ressentir une sorte de granularité du réel qui soit tangible. »

Penser en mouvement

Ce jeu de l'oie revisité est destiné aux « personnes qui souhaitent éprouver les vicissitudes et les atermoiements qui jalonnent le parcours d'une création », peut-on lire. Le ton est donné. « Éprouver », le verbe n'est pas lâché au hasard mais un vocable savamment choisi qui traduit la volonté d'appréhender le savoir par le corps. Des vestiges de l'enfance où cet hyperkinétique a souffert durant sa scolarité de devoir rester assis pour apprendre, « une torture » confie-t-il.

La forme ludique pourrait-elle desservir ou atténuer la force d'un propos très sérieux ? « Si l'on veut déployer un avis ou rendre compte d'une dynamique, je crois assez peu à la discussion ou à l'échange verbal. Si l'on désire changer ou s'impliquer émotionnellement, affectivement, politiquement dans une

cause, l'implication doit être physique ; on doit se mettre en mouvement. C'est la raison pour laquelle je pars toujours du jeu dans toutes mes pièces. Pour moi, l'expérience des choses par le corps prime sur le verbal. La "ludicité" (néologisme créé par Antoine Defoort), c'est précisément cet endroit où les règles d'une situation deviennent visibles parce qu'on échange, une expérience commune qui développe un rapport physique à la connaissance, en pleine inconscience du jeu. »

Les règles

Imaginé, à l'origine, sous forme d'un journal mural, *le Jeu de l'oie* s'est mué en spectacle vivant. Le public rentre sur scène, avec un dé taille XL, se regroupe en équipes, puis, au fil du parcours, va vivre toutes les étapes qui précèdent le lever de rideau pour découvrir les ressorts de la création. Chaque équipe choisit un ou plusieurs rôles, voire tous à la fois : agent, créateur, chargé de diffusion... « Nous avons listé les étapes par lesquelles nous sommes passés Halory (formé aux sciences du langage), Antoine (plasticien) et moi (avec la philosophie), nous qui ne connaissions rien aux arts vivants ; on découvrirait au fur et à mesure ce qui nous était demandé, un schéma confus où les termes ne sont pas (re)définis (par exemple, qu'est-ce qu'une résidence ? un lieu ? un accompagnement ? une mise à disposition ?)... un flou entretenu par ceux qui détiennent le pouvoir et l'argent. Cette confusion dessert

© Simon Loiseau - *Ami-e-s, il faut faire une pause*

les artistes et entretient la précarité dans laquelle se trouvent ceux qui débutent. Un tri social s'opère entre ceux qui ne comprennent pas ces codes et ceux qui peuvent supporter de rester au RSA (CPAS en Belgique, ndlr) ; on assistait à une certaine violence économique et symbolique. Nous avons donc décidé d'inscrire ces étapes sachant que dans la création, celles-ci ne sont pas fixées dans l'ordre qu'on nous demande de suivre. Et il ne faut surtout pas que cela se passe de cette façon ! S'il n'existe pas de surprise dans la création, nous perdons toute la vitalité que nous pouvons y mettre. »

Les étapes

Reprenons. Étape 1 : l'écriture du projet, « quelque chose d'intime où la bienveillance, dans ces moments-là, est très importante, car on reste fragile. Ce moment représente le germe de tout ce qui va suivre ; si on ne le cultive pas, on casse potentiellement des élans ». Étape 2 : les essais, « comme ceux présentés à La Bellone ou encore à L'L, lieu très important où Michèle Braconnier a développé des outils essentiels ». S'ensuivent le montage du dossier, du budget, la communication, la première. Et, ultime étape, les tournées : lancez le dé et le cube du

résultat est égal au nombre de date de la tournée, entre 1 et 216... « Une façon de dénoncer l'arbitraire de ce milieu et du succès. La valorisation des œuvres des arts vivants est liée à des concours de circonstances, à des opportunités et des réseaux, en dehors de la qualité des œuvres. Et notamment dans le secteur de la danse, où une ou deux dates perdues peuvent être dévastatrices. Le succès et l'échec d'une œuvre doivent être relativisés par rapport à la qualité. Mais pour persévérer, il faut être outillé... »

Dans *Ami-e-s, il faut faire une pause*, sa nouvelle pièce présentée cet été à Avignon, Julien Fournet poursuit ses « bricolages » et invite le public à en faire autant : aux côtés de chaque spectateur, un kit de pâte à modeler, un crayon, un origami... « Chacun fabrique son objet, une pensée en actes ; le public va faire le chemin de la pensée par le mouvement. » Toujours cette relation physique à la connaissance, leitmotiv de cet artiste qui a eu à cœur, avec cette pièce, « de transmettre la joie que peut procurer la philosophie, avec ses nuances, sa complexité et le temps nécessaire à sa compréhension. Cette exigence amène une forme d'humilité par rapport au réel, une suspension du jugement qui fait du bien dans nos vies trépidantes ». •

départ



ÉTAPE 1
ÉCRITURE DU PROJET

C'est une première création, mais vous avez choisi de travailler avec 17 interprètes, 1 ours, 1 piano à queue et 178 statuettes incas en carton que vous devez reconstruire tous les soirs.

Lancez le dé

PAIR - Vous faites un compromis, vous serez 3, et l'ours sera en peluche, relancez le dé.
IMPAIR - Redéfinition du projet, passez à la case suivante.

Présence d'animaux de la jungle et d'une chorale d'adolescents nus sur le plateau.

Lancez le dé

PAIR - Bonne ambiance, avancez étape 2.
IMPAIR - Problèmes juridiques, retournez étape 1.

Vous changez d'avis tout le temps. Un jour c'est un spectacle de danse pour un monte-charge et une poule, le lendemain c'est une pièce pour 2 halitrophiles, le surlendemain c'est une revue de music-hall.

Avancez étape 2

même si le projet met 3 ans à se définir

ÉTAPE 10
INVITATION DE PROFESSIONNELS

Souffrant d'un terrible manque de temps, vous engagez un/e stagiaire pour le suivi de la diffusion. Inexpérimentée, cette jeune personne se décourage vite face à l'ingratitude du métier et envisage une réorientation.

Lancez le dé

PAIR - Vous le faites vous-même, avancez étape 11.
IMPAIR - Vous le faites vous-même, reculez étape 10.

Vous chargé de diffusion fait un intense trafic d'informations pour faire l'intéressant. Les rumeurs les plus folles courent au sujet de votre prochaine création.

Relancez le dé

PAIR - Drôle d'ambiance, avancez étape 11.
IMPAIR - Sale ambiance, retournez étape 10.

ÉTAPE 11
PREMIÈRE

La première a lieu devant 150 pros : 2 des interprètes vomissent avant d'entrer sur scène, mais l'énergie est là. Vous luez

ÉTAPE 9
COMMUNICATION

Le visuel choisi par les artistes représente une jeune fille nue empalée sur un espadon avec un brassard nazi : malgré le soutien de la profession, les institutions vous retirent l'ensemble de vos subventions.

Lancez le dé

PAIR - Scandale mémorable, avancez étape 14.
IMPAIR - Scandale mémorable, reculez étape 1.

Demi-four au Carré des Jattes : problèmes techniques à répétition. Néanmoins, le projet a considérablement avancé dans les 2 dernières nuits.

Avancez étape 9

avec un tic nerveux à la lèvre supérieure

Chantier ouvert à La Chafouinerie : immense succès d'estime, distribution de dossiers. Le spectacle est prêt.

Avancez étape 9

ÉTAPE 8
ÉTAPES DE TRAVAIL

Le lieu d'accueil est une maison de maître en bord de mer, c'est le mois de mai, les cerisiers sont en fleurs, une rivière coule en contrebas du théâtre : vous ne foutez rien.

Lancez le dé

PAIR - Bien fait = mal fait = pas fait : avancez étape 8.
IMPAIR - Pas fait = pas fait : retournez étape 6.

Les artistes doivent enchaîner 3 workshops et 7 étapes de travail en 2 mois : ils passent leur temps à gérer un planning trop lourd, et non à créer le spectacle.

Retournez étape 6

ÉTAPE 7
RÉSIDENCES

Un de vos coproducteurs découvre que vous lui avez

Enfin décidé à conclure un accord de partenariat, vous emmenez le directeur dans un restaurant gastronomique où le bordsaux est non seulement excellent,

le jeu de l'oie du spectacle vivant

LES RÈGLES

Formez une équipe.

[Créateur/trice, Chargé/e de production, Agent]

Placez-vous sur la case départ, lancez un dé et suivez les indications.

Si vous tombez sur une case étape ou sur une case déjà visitée, relancez le dé immédiatement.

ÉTAPE 2
ESSAIS

Première tentative au pied du lit, un matin, face à son conjoint. Relancez le dé

Première étape de travail au Caveau des Langoustes (soirée slam). Bide. Sentiment d'impatience. Quel que soit l'état d'avancement du projet, il serait prudent de choisir des contextes de diffusion adaptés.

Retournez étape 2

L'équipe profite d'une proposition du Centre Chorégraphique de Montpellier. Le directeur n'a rien compris à la pièce mais il décide de vous soutenir.

Avancez étape 3
l'air de rien

ÉTAPE 3
MONTAGE DU DOSSIER ET BUDGET

En guise de dossier, l'artiste livre un CV qui relate ses expériences professionnelles : on apprend avec émotion qu'il a été

animateur en centre aéré pendant 3 ans et qu'il pratique le handball. Relancez étape 3

Dossier de 64 pages, sur papier glacé 190 g, format carré, relié en peau de zébu avec annexes sur papier calque et couverture en balisa. Le budget ne permet d'imprimer que 6 exemplaires. Relancez le dé mollement

Le projet artistique est de grande qualité, mais l'environnement de production est inexistant (partenaires et ancrages, calendrier prévisionnel, priorités de développement, histoire du projet). Avancez étape 4 et trouvez vous un conseiller

ÉTAPE 4 RECHERCHE DE PARTENAIRES

de ne jamais le relaire. Relancez le dé

Une série de problèmes techniques ruine la première, heureusement, ce soir c'est la finale de l'Euro et personne n'est venu. Avancez étape 12

Une série de problèmes techniques ruine la première, malheureusement, ce soir c'est la finale de hockey sur gazon et tout le monde est venu. Retour étape 10

ÉTAPE 12 RELANCE

Vous envoyez 80 dossiers à une liste de lieux fournis par la chargée de communication des Halles du Scorbut. Bel effort, mais évidemment personne ne répond, et ça vous mine. Relancez le dé avec pugnacité

Le conseil d'administration de votre association est composé de gens précieux qui connaissent le projet et savent en parler avec de grands gestes et des trémolos dans la voix. Relancez le dé

14 TOURNÉE

Lancez le dé Le cube du résultat est égal au nombre total de dates de la tournée

• = 1 :: = 64
•• = 8 ::• = 125
••• = 27 ::•• = 216

mais en outre, servi exclusivement en magnum. Les contrats sont signés sur la nappe, ce qui n'a, rappelons-le, aucune valeur juridique. Avancez étape 14 fébrilement

fin

Lundi matin 8h pile, vous vous levez d'un bond, décrochez subitement votre téléphone et passez des coups de fil à la volée à 3 programmeurs potentiels. Personne n'est encore arrivé dans les bureaux et vous tombez directement sur eux. Ils trouvent le temps de vous parler tranquillement. Relancez le dé

Au hasard d'une plongée dans les archives familiales, vous découvrez que votre grand-tante par alliance dirige un centre dramatique. Lancez le dé PAIR - C'est une visionnaire philanthrope, avancez étape 5. IMPAIR - C'est une vieille pie acariâtre, reculez étape 4.

ÉTAPE 5 RECHERCHE DE SUBSIDES

Votre projet est à cheval entre théâtre, danse, musique et arts plastiques : vous multipliez les demandes de tous types auprès d'organismes divers. Lancez le dé PAIR - Les subventions pleuvent, avancez étape 6. IMPAIR - Ils disent tous non en se renvoyant la balle, retournez étape 5.

vendu le spectacle 3 fois plus cher qu'aux autres, après avoir promis un coût plateau « raboté plancher very minima etc ». Lancez le dé PAIR - Il doit dépenser le reste de sa subvention, avancez étape 14. IMPAIR - C'est tendu, mais avancez étape 14 quand même.

Vous avez très très bien vendu le spectacle (un spectacle de danses folkloriques bretonnes) à un festival nouvelles technologies : les 3 danseurs sont ravis. Relancez le dé

ÉTAPE 13 DIFFUSION

Vous décidez de ne pas vous emmerder la vie avec les subventions, c'est un soulagement mais c'est con. Mais quel soulagement... mais c'est con. Relancez le dé

ÉTAPE 6 PHASAGE DU CALENDRIER

Vous vous êtes engagés auprès de 4 festivals distants de plus de 400 km dans la même semaine. La mise en place logistique relève du tour de force. Lancez le dé PAIR - Avec les dragons adéquates, rien n'est impossible, avancez étape 7. IMPAIR - l'écume aux lèvres. IMPAIR - Vous vous mettez l'équipe à dos : trop de dates lue la date, retournez étape 6.

Vous devez être à Knokke-le-Zoute mardi et à Rio de Janeiro mercredi : il va falloir faire un choix cornélien... Lancez le dé PAIR - Vous passez de longues heures au téléphone avec l'équipe de Knokke-le-Zoute (depuis le Brésil, c'est hors de prix). IMPAIR - Il pleut à Knokke-le-Zoute, relancez le dé.

CHOISISSEZ UN RÔLE

AGENT chargé de diffusion, mafieux

QUALITÉ REQUISE : Viser juste.
DESCRIPTION : C'est quelqu'un qui entretient un rapport privilégié avec des programmeurs et des acteurs du champ culturel et artistique (et non pas quelqu'un qui «cherche des dates»).
COMPÉTENCES : Ayant acquis une connaissance des fonctionnements, des usages et rouages du milieu du spectacle, il accompagne un projet et règle le curseur de l'importance des représentations par le calibrage des invitations.
REMARQUE : Ténacité et capacité à répéter la même chose avec une fraîcheur toujours renouvelée.

CRÉATEUR/TRICE artiste, metteur en scène, plasticien, chorégraphe

QUALITÉ REQUISE : Persévérer (enthousiasme perpétuel).
DESCRIPTION : C'est quelqu'un qui a des idées, et surtout une grande envie de les réaliser.
COMPÉTENCES : Il va être amené à tout faire à un moment donné. Il sera associé à toutes les décisions.
Exemple : au début, le créateur est souvent lui-même le meilleur avocat d'un projet (diffusion). Il est parfois le seul qui peut évaluer la nécessité d'une collaboration, les besoins en temps pour livrer tel ou tel travail (production).
REMARQUE : Souvent sujet à des remises en questions brutales qui doivent être appréhendées avec attention et circonspection par l'équipe et par lui-même.

CHARGÉ/E DE PRODUCTION administrateur, assistant

QUALITÉ REQUISE : Tenir le rythme.
DESCRIPTION : C'est un travail de préparation, d'anticipation et de planification au niveau logistique et humain.
COMPÉTENCES : Veiller à ce que les rapports de production suivent au plus près les rapports de création. Et réciproquement
REMARQUE : Le champ d'application de la production est extrêmement large, cela peut tenir à la fois de la politique, de la gestion d'équipe, de la direction financière jusqu'à la régie générale. Il faut donc savoir la cadrer.

CONCEPTION ET RÉALISATION : Julien Fournet
TEXTES : Julien Fournet & Halory Goerger
AVEC LE COLLABORATION DE : Antoine Defoort & Halory Goerger
GRAPHISME : Les designers anonymes
SUR UNE IDÉE ORIGINALE DE : Matthieu Goeury
CO-ÉDITION [DE LA PRODUCTION ORIGINALE] : Centre Pompidou Metz / L'amicale de production

Extraits choisis. Pour la version complète du jeu, voir l'Amicale de production : <https://www.amicale.coop>

Si t'y dances - balades urbaines

Voyage au cœur de l'app

PAR ANNE GOLAZ

L'application mobile gratuite *Si t'y dances-balades urbaines* propose une activité culturelle accessible à tout moment, qui invite à poser un regard nouveau sur la ville et son patrimoine, tout en mettant en lumière l'art chorégraphique. L'application est intuitive, simple à utiliser et permet de faire deux balades au cœur de Bruxelles en toute autonomie.

Le projet naît de l'envie de reprendre une recherche amorcée il y a quelques années, lors de mes études en danse, autour de l'histoire de la danse et du street art. Avec une amie, nous taguons des citations en lien avec la danse dans divers lieux de la ville de Strasbourg. Un parcours est mis en place, invitant nos camarades à trouver ces citations, munis d'une carte et de photos. L'idée est alors de donner une place dans l'espace urbain à la danse, à son histoire, aux pensées qui s'articulent autour d'elle, dans sa dimension politique et sociale.

En 2020, le projet est soutenu par la Fédération Wallonie-Bruxelles, l'occasion de m'associer avec Florence Corin pour mener plus loin cette recherche, de croiser nos parcours de danseuse, chorégraphe, animatrice, artiste numérique et architecte, et ce, en collaboration avec Contredanse.

Un jeu d'associations

Au cours du processus de création, les citations sur la danse ont été le point de départ d'une série d'associations. Espaces urbains, anecdotes historiques, invitations à danser, explorations guidées, vidéos d'archives, créations sont autant de contenus que nous avons mis en relation en fonction de nos imaginaires et ressentis. Lors d'un laboratoire de création mené avec des enfants, nous les avons également invités à associer : citations, qualités de mouvement, photos d'archive de danse et espaces urbains. Leurs interventions ont nourri notre réflexion et participé aux choix qui ont été faits pour composer les deux balades, avec pour objectif de créer une expérience insolite autour de l'histoire de la danse en lien avec l'espace architectural.

L'application mobile

En 2021, visit.brussels soutient le développement de l'application mobile, favorisant l'accessibilité de ces balades sur du long terme. Ce format ouvre un certain nombre de perspectives pour développer l'aspect ludique et interactif des balades. Les utilisateurs doivent se géolocaliser aux différentes étapes des parcours pour découvrir les divers contenus et peuvent placer la citation en réalité augmentée dans l'espace qui les entoure.

Une approche du mouvement

Au fil des citations qui composent les balades, un panorama de différents concepts qui ont marqué l'histoire de la danse se dessine. Et ceux-ci ne sont pas si éloignés de notre vie de tous les jours. Marcher à son propre rythme, se laisser influencer par celui des autres et en faire une danse. Explorer l'espace de manière sensible et ne plus jamais le voir comme avant. Se rendre compte que le silence n'existe pas... Des allers-retours se créent entre la danse et ce que nous vivons au quotidien. Comme le disait l'une des participantes : « J'ai trouvé ça chouette de redécouvrir l'espace urbain avec la danse. On ne le voit pas mais chaque pas, chaque geste est une danse. »

Si certains porteront leur attention sur les courtes anecdotes et les rues qu'ils traversent, d'autres s'amuseront davantage à réaliser le photomontage de la citation dans l'espace qui les entoure. D'autres encore préféreront tout simplement danser. Tout est bon et chacun peut voyager comme il le souhaite à travers ces différents contenus, qui ne sont que de multiples portes d'entrée pour appréhender une histoire de la danse et du mouvement. •



Aller plus loin

Retrouvez tous les bonus débloqués dans la partie "galerie" de l'application. Cliquez sur « En savoir plus » et accédez à des ressources supplémentaires.

Télécharger l'application

Elle est disponible gratuitement sur l'App Store et le Play Store.



Baladez-vous

Sélectionner la balade que vous souhaitez faire. Découvrez une anecdote sur le patrimoine en cliquant sur le numéro de la première étape. Suivez ensuite l'itinéraire tracé sur la carte.



Profitez des bonus

Explorations guidées, vidéos d'archives, créations et invitations à danser, les bonus prennent différentes formes et mettent en lumière diverses ressources autour de la danse en lien avec la citation.



Lors du laboratoire de création *Si t'y dances* en février 2021, nous avons travaillé avec des enfants à partir de citations et de photos d'archives de danse. Voici le résultat, basé ici sur l'affiche du film *Billy Elliot* et l'exploration du poids et de l'envol.

Vous aussi tentez l'expérience en reproduisant le saut de Billy Elliot ! Apprendre en imitant, éprouver en s'amusant.

[CRÉDITS](#)

[EN SAVOIR PLUS](#)



Intéragissez avec l'espace

Grâce à votre appareil photo, positionnez la citation en réalité augmentée dans l'espace qui vous entoure. Enregistrez votre photo, modifiez-la si vous le souhaitez pour

Les silhouettes qui apparaissent à chaque étape lors du photo-montage ont été réalisées à partir de photos d'enfants prises lors d'un laboratoire de création en lien avec le projet.

Si t'y dances est accompagné par Contredanse soutenu par visit.brussels et la Fédération Wallonie-Bruxelles.
Conception de l'application mobile / Conception et réalisation des balades : Anne Golaz et Florence Corin
Développement de l'application : ARTEAM interactive

Découvrez la citation

Une fois arrivé à l'endroit indiqué, une citation sur la danse ainsi qu'une anecdote historique lui faisant écho apparaissent dans l'application.



QUAND JE DANSE, JE VOLE TOUT SIMPLEMENT, COMME UN OISEAU – BILLY ELLIOT

À sa sortie dans les salles en 2000, *Billy Elliot* rencontre un succès mondial. Le film donne une voix à un jeune garçon qui veut imposer sa passion pour la danse classique dans une Angleterre en crise où pauvreté, lutte des classes et stéréotypes de genres règnent en maître.

[DÉBLOQUEZ LE BONUS](#)



La colonne du Congrès fut élevée sur les plans de Joseph Poelaert en commémoration du premier Congrès national de 1830 avant d'abriter le tombeau du Soldat Inconnu en hommage aux soldats belges, morts lors de la Première Guerre mondiale.

[ITINÉRAIRE](#)

La première balade se compose principalement d'explorations guidées qui mettent en éveil les sens afin d'aborder l'espace urbain de manière sensible.

La deuxième balade, s'inscrit davantage dans le mouvement. À partir de partitions ou de vidéos d'archives, les participant.es sont invité.es à expérimenter la danse dans l'espace public à la manière de danseur.es et chorégraphes qui ont marqué l'histoire de la danse.

Improk ou l'éveil à l'improvisation

Entretien avec Justine Marouzé

PROPOS RECUEILLIS PAR ALEXIA PSAROLIS

Sous le soleil de Barcelone, la voix chantante de Justine Marouzé s'enthousiasme. ImproK, le jeu de cartes qu'elle a développé fait des émules. Constatant un manque et un besoin de support physique pour enseigner la danse aux petits, la danseuse et pédagogue a conçu un jeu d'éveil à l'improvisation et s'est associée à l'illustratrice Núria Gomis pour la partie graphique. Le résultat ? Un jeu – vendu à plus de 600 exemplaires – composé de 72 cartes divisées en 6 groupes de couleurs, abordant différents aspects de la danse contemporaine. Des pistes, des idées, des consignes pour explorer les infinies possibilités du corps en mouvement tout en mettant au défi la créativité. Alors, on joue ?

ImproK... impro quoi ?

Comment l'idée de ces cartes a-t-elle germé ? « Ce sont les pires élèves qui m'ont inspiré ce jeu ! », lance-t-elle en riant. Les premières cartes, représentant les parties du corps humain, se sont étoffées au cours de sa pratique et de sa réflexion pour aboutir à six couleurs différentes correspondant chacune à un thème, à des expressions corporelles, le tout assorti d'un dé. Quelle partie du corps bouger ? Comment ? Avec qui ? En recherche de quelle sensation ? L'association des cartes permet de jouer avec le rythme, l'espace, les qualités de mouvement, le poids, les émotions, durant une minute ou une après-midi. La consigne ? Imaginer ! Pas de règles contraignantes, juste des propositions à adapter en fonction des envies, des besoins, de l'âge, du niveau, des objectifs, des capacités physiques ou de l'espace.

« Les enfants m'ont inspirée et ont suivi tout le processus de l'édition du jeu, explique Justine Marouzé. Je considère qu'ils sont co-créateurs du projet de par leur expérience, leurs propositions auxquelles j'étais ouverte ; j'ai gardé certaines de leurs idées, celles qui me semblaient bonnes. Je me souviens d'une petite fille qui m'a inspiré la carte du courage (dans les cartes roses, celles des émotions) et qui, ensuite, ne voulait plus lâcher cette carte. » Impro, ImproK ? « J'ai demandé aux enfants ce qu'ils pensaient du K pour ImproK : K comme cartes, comme kids, ce K, ça ouvre ! » Le nom était tout trouvé.

Tout le monde joue

Dès 3 ans, le jeu sert d'outil à des explorations corporelles ; la pédagogue l'utilise aussi avec des adultes dans le cadre de la formation professionnelle. « Il suffit de se connecter à son enfant intérieur, qu'on ait 5 ans, 15 ou 35, quand on a les cartes en mains, tout le monde se met à jouer. » Le jeu, au service des enseignants, peut aussi s'utiliser dans d'autres contextes tels que la natation synchronisée, la



© Marta Gomez. - ImproK

psychomotricité, avec des personnes atteintes de handicap... En cumulant les cartes, on augmente le niveau de difficulté et les exercices peuvent devenir complexes. Justine Marouzé les utilise aussi en composition et dans le cadre scolaire.

Jouer avec des adultes, cela diffère-t-il des enfants ? « Il existe très peu de différence. Dans le cadre de la formation professionnelle, j'insiste sur le côté technique de l'improvisation et le jeu permet d'aider les professionnels en difficulté à incarner des idées abstraites ; ceux qui ont l'habitude de travailler avec le corps vont peut-être un peu plus loin dans l'abstraction, mais tout le monde joue ! », assure-t-elle. La transmission, c'est ce qui meut la danseuse au parcours confirmé de pédagogue, également à l'initiative d'une compagnie de danse créée en 2014, Manama

Varium, pour enfants et adolescents. À raison de trois heures par semaine, ces jeunes participent à un processus créatif, se vivent en tant que danseurs, comme dans une compagnie professionnelle. Elle témoigne : « Plus qu'un processus de danse, cela devient un processus de confiance... une transformation belle à voir ».

La suite ?

Le jeu de cartes s'est conçu au fil du temps. « Je n'étais pas pressée et n'avais au départ pas du tout l'intention de le commercialiser, je l'ai d'abord créé pour moi. Il est plus facile d'entrer dans la pratique corporelle par le jeu, cela permet de gommer les préjugés existants sur la danse. » Le prochain projet, en lente gestation, prendra sans doute une forme narrative, un conte par exemple... Pas de hâte, nous sommes prévenus, « cela prendra du temps ». •

Jeux vidéo : quand le corps prend le contrôle

Entretien avec Kiri Miller

PROPOS RECUEILLIS PAR FLORENT DELVAL



Kiri Miller est professeure en Études américaines à l'université Brown (Rhode Island). Elle étudie les pratiques participatives, les médias interactifs, la musique populaire ou encore l'utilisation du virtuel dans la performance. Elle nous parle ici de sa recherche sur les jeux vidéo de danse, qui a donné lieu à une publication unique en son genre : *Playable Bodies*¹.

Comment avez-vous décidé de vous lancer dans l'étude des jeux de danse ?

J'ai commencé à travailler sur des jeux orientés musique, comme *Guitar Hero*². J'étais une ethnomusicologue intéressée par les technologies de création musicale participatives. Ces jeux étaient si fascinants parce qu'ils immergeaient les gens dans la musique populaire de manière interactive. Mais ils étaient aussi très controversés car ils ne demandent pas de vraies aptitudes musicales. Et ces controverses sont intéressantes, si vous êtes spécialiste des sciences sociales. Les jeux de danse ont soudainement pris de l'importance grâce au suivi des mouvements par caméra. C'était une façon totalement différente de penser la pratique de la danse dans un jeu vidéo, car le corps entier devient le contrôleur/la manette.

Votre étude porte-t-elle principalement sur la pratique domestique ?

Ces jeux sont destinés à être joués dans un espace relativement privé. C'est important

parce qu'ils demandent de prendre certains types de risques avec le corps, d'oser avoir l'air stupide. La plupart des gens sont gênés d'être vus en train de danser. Les jeux en font une chose positive. Bien sûr, ils vous apprennent à vous améliorer et peut-être à développer un style plus abouti. Mais au départ, je pense que l'on part du principe qu'il s'agit d'un *party game*. Et vous devez laisser tomber certaines de vos inhibitions, donc vous prenez des risques, avec d'autres personnes.

Vous abordez la question de la honte. La honte et la virtuosité s'articulent dans cette pratique.

Just Dance et *Dance Central* abordent ces choses différemment. *Just Dance* est conçu pour être plus facile et fait de la honte une vertu. C'est en partie ce qui le rend amusant. *Dance Central* a été conçu comme un jeu de danse plus sérieux, dans lequel l'on ne veut pas que les gens se sentent mal à l'aise s'ils ne savent pas danser tout de suite. Et il y a beaucoup d'incitations à apprendre des

versions plus compliquées. Le système de notation devient plus difficile, comme s'il était davantage axé sur la réussite en termes de virtuosité technique. Ils servent différentes parts de marché en concevant leurs jeux de cette façon. Cela signifie donc qu'il existe différentes communautés. Les gens se rassemblent autour de certains styles de jeu. Ils échangent des vidéos YouTube et créent des collaborations. Il y a beaucoup de petites sous-communautés.

Quel est le profil démographique de ces jeux ?

Le salon de la banlieue américaine était certainement une sorte d'espace modèle pour que la caméra Kinect³ fonctionne. En général, l'idée était de vendre à un plus grand nombre de femmes, qui sont peut-être un groupe démographique moins traditionnel pour d'autres jeux vidéo haut de gamme. Voici un jeu qui s'adresse aux femmes, aux personnes queer et aux personnes de couleur, qui sont toutes très présentes dans ces jeux, tant au



niveau des personnages que des types de danse. Dans la série *Dance Central* en particulier, il s'agissait d'un choix très conscient : des personnes noires queer dansent et c'est un répertoire que vous pouvez maintenant essayer avec votre propre corps. Ils ont dû engager de nombreux chorégraphes professionnels pour pouvoir réaliser le jeu et ces personnes ont donc également apporté leur expérience de vie dans la conception du jeu.

Comment les questions de genre et de race sont-elles abordées dans la communauté des joueurs ?

Dans toutes ces chorégraphies, il y a des mouvements qui peuvent être considérés comme genrés ou racisés de différentes manières. Et du côté de YouTube, vous voyez des trolls qui font des commentaires désobligeants s'ils considèrent une performance « non conforme ». Mais le plus souvent, les gens considèrent cela comme une sorte de défi : faire des mouvements qui ne semblent pas correspondre à leur propre identité, incarner un corps qui ne correspond pas à leur perception d'eux-mêmes à travers ces mouvements chorégraphiques.

S'agit-il d'une continuation d'autres pratiques de danse sociale ?

Je ne pense pas qu'elles auraient du succès si elles n'étaient pas une continuation. Les jeux sont remplis de mouvements issus de l'histoire de la danse sociale. À bien des égards, ils doivent l'être, car la façon dont les danseurs sont assemblés est modulaire. Il faut donc avoir un mouvement stéréotypé pour que le système de *tracking* le reconnaisse. De plus, lorsque les gens abordent l'un de ces jeux, chacun apporte avec lui son expérience et ses idées sur la danse, qu'elle provienne d'un club, d'une salle de sport ou d'un cours de danse classique. Il ne s'agira donc jamais d'une expérience nouvelle et vierge de votre corps.

Y a-t-il de la place pour la créativité ?

Dans ces deux franchises populaires, on s'est assuré d'inclure des sections free-style, où les gens peuvent bouger comme ils le

souhaitent. Mais certains joueurs n'aiment pas vraiment ça, ils deviennent trop conscients d'eux-mêmes. C'est pourquoi, dans les versions ultérieures de *Dance Central*, on pouvait désactiver cette fonction. Mais même ainsi, les gens ajoutent leur propre style. Pour les personnes qui jouent beaucoup, cela a de l'importance. C'est l'une des raisons pour lesquelles ils font ensuite circuler des vidéos sur YouTube, afin qu'un autre humain puisse dire « oui, tu es un ou une vraie danseuse, tu as un style individuel, même si nous faisons la même danse ».

Ces chorégraphies modulaires sont-elles innovantes ?

Les chorégraphes devaient innover, car ils faisaient la traduction entre cette nouvelle interface de détection du mouvement et les personnes qui codaient. L'un des domaines dans lesquels les chorégraphes se sont exprimés comme auteurs était l'inclusion de mouvements que le système de *scoring* (ndt : marquer des points) ne pouvait pas évaluer. Ils t'incitaient à faire des choses avec les mains ou les doigts que le Kinect ne pouvait pas suivre. Mais les chorégraphes voulaient quand même inclure ces mouvements dans la performance pour que le joueur puisse les imiter. La liberté de la culture de la danse s'est trouvée confrontée à la rigueur de la culture du *scoring*. Je pense donc qu'il y a eu beaucoup d'éducation mutuelle dans le studio de production entre les chorégraphes et les codeurs.

Cette ère du gaming musical est maintenant révolue. Sur quoi travaillez-vous à l'heure actuelle ?

En ce moment, je travaille sur des applications de méditation et surtout celles qui guident le sommeil. Des « sleepcasts » qui, en gros, chorégraphient l'endormissement. •

1. Playable Bodies : Dance Games and Intimate Media (Oxford, 2017), cf. rubrique Publications.
2. Guitar Hero, série de jeux vidéo publiée par Activision entre 2005 et 2015. Le jeu utilise un contrôleur en forme de guitare et propose de reproduire des morceaux de rock célèbres.
3. Le capteur de la Xbox de Microsoft qui permet à la console de reconnaître les mouvements.

POUR APPROFONDIR

Quelques pistes documentaires, à consulter au Centre de Documentation sur la Danse de Contredanse

- Dossier : Jeux et apprentissages, dans la revue Marsyas (n°35-36, déc 1995)

Jeu et improvisation :

- Nancy Topf, Game structures, a performance, in Contact Quarterly, 2005, 30.1, p.30-31.
- Carolien Hermans, Becoming animal: children's physical play and dance improvisation as transformative activities that generate novel meanings, in Journal of Dance and Somatic Practices, Vol 11 n° 2 – 2019, 1, p.157-175.
- Également de Carolien Hermans : Joint action and joint attention: dance improvisation and children's physical play as participatory sense-making activities, in Choreographic practices, 2018, 9.2, p.311-332.

Lisa Nelson et le Tuning Score :

- Alva Noé, Tuning the body, in Ballettanz, april 2006, p.74-79
- Lisa Nelson, Tuning scores, ou D'une approche pour matérialiser une danse, in De l'une à l'autre, éd.Contredanse, 2010, p.286-303.
- Lisa Nelson, Fragment of a tuning run, in Contact Quarterly, 2014, 39.1, p.21-23
- D'une pratique à l'autre. From one practice to another (entretien entre Lisa Nelson et Yasmine Youcef, in Watt, 2, 2018, p.44-63

Danse et jeux vidéo :

- Léa Poiré, Mortal Korégraphie, in Mouvement, 99, 2019, p.85-87.
- Kiri Miller, Playable bodies : dance games and intimate media, OUP, 2017.

Jeux de cartes :

- Mike Vargas, 86 aspects of composition. A tool for open-ended creative research
- Mathilde Laroque, le S de l'ange – jeu, 2021.
- Thomas Lehmen Funktionen, tool box (et voir, à ce propos, Thomas Lehmen, Funktionen. Boîte à outils, in De l'une à l'autre, éd.Contredanse, 2010, p.148-149.)

PUBLICATIONS



Meg Stuart, Mark Tompkins, Gilles Tutevoix
One Shot (dialogues sur la composition en
temps réel), L'œil d'or, Paris 2022. 160 p.

One Shot rend compte de la profusion des interactions entre Meg Stuart et Mark Tompkins depuis 2016. L'ouvrage est bien plus qu'un entretien croisé sur l'improvisation. Meg Stuart et Mark Tompkins y portent un regard rétrospectif sur les workshops donnés en commun, articulés autour de trois grands axes : écouter, pratiquer et performer. Ce dialogue vivant est interrompu par des textes évoquant leurs collaborations, des essais, des lexiques, des poèmes... Il faut accepter de se perdre, comme on lâche prise avant de se mouvoir. Deux pages d'exercices donnent quelques bases qui permettent de se former directement dans l'esprit des ateliers. Des réflexions plus larges permettent de prendre un peu de distance et de mettre en perspective la pratique de l'improvisation. Toutes les paroles retranscrites créent un désir d'expérimenter. Les photos de Gilles Tutevoix, vidéaste proche collaborateur des deux chorégraphes, immortalisent des moments iconiques qui racontent plus que de longues descriptions. (FD)

Kiri Miller Playable Bodies (Dance Games
and Intimate Media), Oxford, University
Press, Oxford 2017. 256 p.

La méthodologie de Kiri Miller relève de la recherche ethnographique qualitative. En d'autres termes, elle se place dans un rapport de proximité avec un groupe d'individus identifiés qu'elle suit. Or, comme elle étudie le rapport au virtuel, cette notion

d'ethnographie peut sembler décalée. Mais Kiri Miller étudie les pratiques, et comment la technologie les transforme en expériences « viscérales », c'est-à-dire en incorporation reposant sur la répétition. L'évolution de la technologie a permis que la machine interprète au mieux les mouvements du corps. Les jeux de danse se résumaient à pousser des boutons en rythme avant que tout le corps ne soit inclus. D'abord juste le haut avec la Wii et puis tout le corps avec la Kinect. L'action n'est plus effectuée par un avatar et c'est bien la personne qui danse qui occupe le centre de l'action et donc des regards. Les jeux invitent à des danses collectives, mais requièrent aussi de se donner en spectacle devant ses amis, avant que les prestations ne deviennent un genre à part entière sur YouTube. L'intérêt du public pour ces performances repose sur la fine ligne entre admiration et ridicule. *Playable Bodies* est une publication scientifique de référence. (FD)

Thierry Thieû Niang, Agapè, danser à
l'hôpital, Erès poche, Toulouse 2022. 128 p.

Erès est une maison d'édition en sciences humaines ancrée dans les pratiques de terrain. Le récit que fait le chorégraphe Thierry Thieû Niang de sa résidence en milieu hospitalier y trouve naturellement sa place. Il choisit de ne pas y voir que la maladie, même aux soins palliatifs. Comment le corps dansé dialogue avec des corps meurtris par les perfusions, la souffrance et la peur ? Le confinement a permis à Thierry Thieû Niang de revivre les rencontres et de coucher

puddiquement sur le papier les portraits incarnés des patients qui se confient. Des instants de vie s'offrent à nous. Ce sont avant tout leurs voix qui résonnent même si le chorégraphe s'autorise quelques réflexions personnelles : par exemple, comment sentir qu'il est juste de danser quand on entre dans telle chambre ? Mais aussi : qu'est-ce qu'être présent ? Qu'est-ce qu'accompagner ?... des questions sociétales qui résonnent par-delà la chorégraphie. (FD)

Mary Chebbah, A contrario, vol. 2, collection
dançer

Selma Gelot, Au pays des démarches
contées, collection dançer, 2021

La collection dançer, vous connaissez ? Cette collection de livres, portée par l'association lyonnaise Quadrille, propose déjà six titres grand format qui conjuguent danse et dessin. Cette collection naît et vit de l'expérience que mènent ses conceptrices, danseuses, avec les enfants, au cours de stages-ateliers artistiques. Leur objectif ? « Faire sentir aux lecteurs que notre corps bouge même quand on ne le voit pas bouger, que les images virevoltant en nous nourrissent nos possibilités d'agir. » Vient de paraître le volume 2 de *A contrario ou la danse contrariée*, signé Mary Chebbah pour les dessins et textes, en collaboration avec Bérengère Valour pour la mise en jeu. Des jeux à dessiner et à danser autour de l'idée de contraire. Nouvelle parution également : *Au pays des démarches contées ou les attractions dansées*, de Selma Gelot pour les dessins et textes, Mary Chebbah pour la pictographie et Bérengère Valour pour la mise en jeu. La rencontre avec 18 personnages issus de contes ou de mythes donne l'opportunité de se mouvoir en négociant avec la gravité. Une façon ludique et poétique d'aborder la danse, la marque de fabrique de cette collection décidément bien inspirante. (AP)

Laurence Pagès et Sylviane Pagès, Ma
danse, tout un art !, éditions du CND
jeunesse, 96 p., 2022

Les éditions du CND s'enrichissent d'une collection jeunesse ! Une série d'ouvrages destinés aux enfants et jeunes adolescents afin de leur donner des repères en matière de culture chorégraphique tout en restant ancrés dans la pratique. Ce premier titre permet d'entrer dans la danse par différentes portes : des expérimentations corporelles, des témoignages de danseurs et de danseuses, des jeux avec la gravité, le tout richement illustré. Pour les enfants mais aussi les médiateurs, les enseignants et tous ceux qui ont à cœur la transmission. (AP) •

AGENDA

🟢 Spectacle Jeune public ● Premières

PREMIÈRES

27/09

**LESLIE MANNÈS, THOMAS TURINE,
VINCENT LEMAÎTRE**
LES RITUELS DU DÉSORDRE
THÉÂTRE LE MANÈGE, MONS

Dans l'histoire des carnivals, les corps se déchaînent et dansent pour inverser l'ordre social, tourner en dérision la hiérarchie et régénérer la nature et la société. *Les Rituels du désordre* sont une invitation à participer à cette expérimentation. Spectacle participatif : artistes et publics se rassemblent dans un geste fédérateur pour donner naissance à de nouveaux récits collectifs.

28/09

MICHÈLE NOIRET
L'ŒIL, L'OREILLE ET LE LIEU
CHARLEROI DANSE/LA RAFFINERIE, BRUXELLES

Cette nouvelle pièce, duo danse-cinéma interprété par Sara Tan et David Drouard, nous plonge dans le microcosme des insectes et interroge leur progressive disparition. Se construit un monde vivant, parfois effrayant, où l'irréel côtoie le vrai et le merveilleux frôle de monstrueuses beautés. Dans cette création qui a pour sujet la crise écologique, Michèle Noiret s'adresse plus spécifiquement à un public adolescent, avec lequel il lui importe de partager sa fascination pour le monde des insectes, et sa tristesse, sa colère face à sa progressive disparition. Créée en Norvège, au public bruxellois de découvrir la nouvelle de création de Michèle Noiret, au langage cinémato-chorégraphique si caractéristique.

04/10

ANGELA RABAGLIO & MICAËL FLORENTZ
A VERY EYE
LES BRIGITTINES, BRUXELLES

Après *The Gyre*, Angela Rabaglio et Micaël Florentz poursuivent leur ambition de questionner la matière en perpétuelle agitation, les corps en mouvement et les territoires qu'ils occupent. Cinq interprètes en scène pour incarner la foule, ses réflexes inconscients, son imprévisibilité, sa métamorphose permanente et son animalité. Dans *A Very Eye*, rythmes, regards, accroches, trajectoires et interactions diverses se tressent et se défont. Rencontre avec les artistes à l'issue de la représentation le 6/10.

05/10

HUNMOK JUNG (PEEPING TOM)
ANON
THÉÂTRE MARNI, BRUXELLES

À quoi ressemblerait la vie de deux survivants dans un monde post apocalyptique ? Un vieil homme à la mémoire altérée, son petit-fils handicapé et une femme au corps muté en bionique se heurtent à la visualisation et à l'espace. *Anon* est une extension du film de danse *Uragano* réalisé par Hunmok Jung en août 2021, sélectionné comme Best10 par le Dance Film Festival de Séoul et par le Festival du film indépendant de Montréal en 2021. Après six pièces avec la compagnie Peeping Tom, Hunmok Jung crée *Anon* en tant que chorégraphe. Il y fusionne sa culture coréenne et son expérience occidentale, plus précisément les hiérarchies de la société de son pays d'origine opposées à la culture européenne.

12/10

ISABELLA SOUPART
SILENCE
DANS LE CADRE DU FESTIVAL ARTONOV, BRUXELLES

Silence, la nouvelle création de la chorégraphe Isabella Soupart, plonge au cœur du livre *21 Lessons on the 21st Century* de Yuval Noah Harari. Pour cette production, elle poursuit sa collaboration avec le pianiste Guy Vandromme et invite le sound designer helvético-suédois Silas Bieri. La chorégraphe analyse dans cette œuvre les défis technologiques de demain, les médias sociaux, les enjeux politiques, notre façon de gérer le désespoir et l'espoir. Elle conçoit un ballet électro-pop, où neuf danseurs jouent avec les codes de la danse contemporaine, dans la mouvance de la culture pop-rock-punk.

18/10

THOMAS HAUERT
QUATUOR (TITRE DE TRAVAIL)
LES TANNEURS, BRUXELLES

Les deux dernières pièces de la compagnie ZOO/Thomas Hauert (*How to proceed* en 2018 et *If Only* en 2020) forment une sorte de diptyque où le moteur du mouvement provient des états émotionnels que procure l'état du monde actuel. Dans cette nouvelle création, la compagnie laisse de côté l'état du monde tourmenté pour se plonger dans le rapport physique entre la vie et la terre, une approche plus concrète où la matière émerge directement des corps des interprètes confrontés aux forces extérieures et à l'espace. Une dramaturgie abstraite s'y déploie, plus proche de la composition musicale que de la narration théâtrale.



22/10

STEPHANE AUBERVILLE
M-81

CENTRE CULTUREL JACQUES FRANCK, BRUXELLES

Comment une pièce écrite il y a plus de 60 ans s'actualise-t-elle dans des corps qui ont 20 ans aujourd'hui ? Quelles traces va-t-elle laisser dans les corps ? *M-81* fait suite au solo *Salutations Mistinguettes* et aux recherches menées par Stéphanie Auberville sur le Boléro. La pièce revisite l'œuvre de Maurice Béjart avec sept jeunes danseurs et danseuses, dans le cadre de Danske, projet d'insertion professionnelle initié par Dancecentrumjette et Charleroi danse. La pièce emprunte les thématiques du Boléro, à savoir le rituel et la représentation du désir. La chorégraphie de Béjart est une matrice, un langage qui devient commun et à partir duquel chaque interprète trace son propre parcours et sa propre interprétation.



© Christophe Brekne - Rituels du désordre

ANVERS

ANVERS . ANTWERPEN

14/10 & 15/10 • ADAM LINDER
Loyalty, De Singel

11/11 - 13/11 • EMANUEL GAT
Act II & III or the unexpected return of heaven and earth, De Singel

19/11 - 20/11 • MARINA OTERO
Fuck Me, You Can Do It!, De Singel

25/11 - 26/11 • MICHELLE MOURA
Lessons for Cadavers, De Singel

02/12 - 04/12 • WIM VANDEKEYBUS, ULTIMA VEZ & KVS
Hands do not touch your precious Me, De Singel

19/11 - 20/11 • BORIS CHARMATZ
Blaubart, De Singel

BOOM

21/10 • KOEN DE PRETER
followfollow (+12), CC De Steiger 🌱

BORNEM

08/10 • JOKE LAUREYNS, KWINT MANSHOVEN
/ KABINET K *Promise me* (+8), CC Ter Dilft 🌱

GEEL

03/11 • DAG TAELEMAN & ANDREW VAN OSTADE
Bodybodybodybody, CC De Werft

20/11 • UGO DEHAES/KWAAD BLOED
SIMPLE MACHINES, CC De Werft

HEIST-OP-DEN-BERG

13/11 • ISABELLE BEERNAERT
Particles of God, CC Zwaneberg

MALINES . MECHELEN

26/10-27/10 • CHEN-WEI LEE & ZOLTÁN VAKULYA
Burnt [The Eternal Long Now], Nona

BRABANT FLAMAND

ALSEMBERG

22/12 • LUCAS KATANGILA
NDOTO, CC De Meent

DIEST

27/10 • KOEN DE PRETER
followfollow (+12), CC Diest 🌱

DILBEEK

08/12 • JAN MARTENS, GRIP
ELISABETH GETS HER WAY, Westrand - CC Dilbeek

ZAVENTEM

12/10 • POLTROCK & DE ROOVER
VACUUM, CC Strombeek

27/10 • THOMAS VANTUYCOM &
ELISABTH BORGERMANS *Electric Life*, CC Strombeek

25/11 • MIET WARLOP
*Ghost Writer and the Broken Hand Break & One Song :
Histoire(s) du Théâtre IV*, CC Strombeek

BRABANT WALLON

LOUVAIN LA NEUVE

11/10 • t.r.a.n.s.i.t.s.c.a.p.e., *Mutante*, dans le cadre du festival Out of the box, Musée L

12/10 • t.r.a.n.s.i.t.s.c.a.p.e., *20 octobre 1968*, dans le cadre du festival Out of the box, Atelier Théâtre Jean Vilar

27/10

LUCAS KATANGILA
LA VESTE DU PRESIDENT

KAATHEATER, BRUXELLES

Avec son solo politique *La veste du président*, le danseur, chorégraphe et activiste congolais Lucas Katangila s'attaque aux exactions commises dans l'est du Congo. Dans sa chorégraphie, il oscille entre des mouvements souples et fluides et une danse très calculée, parfois même retenue. Jusqu'à ce que la tension ne puisse plus être contenue et que la pièce éclate et crache la violence. Lucas Katangila utilise explicitement son travail comme une arme pour contrer la violence au Congo et attirer l'attention sur elle en Europe. Avec des influences du hip-hop, de la danse contemporaine et de la danse traditionnelle africaine, ses chorégraphies jettent un pont entre l'Europe et l'Afrique. Il a remporté le prix Roel Verniers au Theaterfestival en 2020.

18/11

MAURO PACCAGNELLA, MONIA MONTALI & LISA GUNSTONE
ADAGIO PER UN NUOVO MILLENNIO
CAPITOLO DUE

CHARLEROI DANSE, ÉCURIES, CHARLEROI

Dans la lignée des deux précédentes formes participatives de la compagnie Wooshing Machine, Mauro Paccagnella, Monia Montali et Lisa Gunstone entreprennent de donner un « chapitre 2 » à l'*Adagio per un Nuovo Millennio*, cette « ode à la multiplicité du lien » éclore en 2021. Acte chorégraphique créé avec la complicité de groupes citoyens (une vingtaine de personnes non-professionnelles de la danse), ce nouvel opus s'appuie sur la pratique de l'imitation pour déclencher et nourrir l'empathie, pour inventer une anthropologie inédite de la relation, pour expérimenter une « nouvelle manière d'habiter », de danser ensemble.

17/11

MAÏTE ALVAREZ
ÊTRE CIEL

ATELIER 210, BRUXELLES

Être ciel est un dispositif chorégraphique *in situ*, itinérant et interactif où spectateurs et danseuses sont appelés à évoluer simultanément pour composer un paysage chorégraphique commun. Au coucher du soleil, les spectateurs sont invités à activer un dispositif sonore en se connectant sur une plateforme Internet où ils mettent en lecture et spatialisent des chants d'oiseaux. Leurs téléphones, agissant en petits haut-parleurs multidirectionnels, construisent un paysage sonore polyphonique dans lequel les oiseaux semblent cohabiter. Appelés par les chants, les corps des danseuses apparaissent progressivement parmi le public, déployant un chœur de gestes qui se répètent, dialoguent et migrent de corps en corps. Artiste, chorégraphe et performeuse, Maïte Alvarez explore dans ses créations la porosité entre écriture, espace et mouvement dans la chorégraphie.

25/11

ERIKA ZUENELI
LANDFALL

CENTRAL, LA LOUVIERE

C'est un fragment d'espace mental. Peut-être une île, peut-être un no man's land. Une zone frontière, une zone à défendre face aux rétrécissements du réel. Pour habiter cette *terra incognita*, Erika Zueneli réunit 10 interprètes. Ces jeunes adultes, pris dans un flot continu, rassemblent leurs énergies et leurs sensibilités, et questionnent cette zone qui renferme tous les possibles d'un monde encore à bâtir. *Landfall* compose et recompose des existences qui se nouent, se disloquent et se redécouvrent, tour à tour fougueuses, animales, mystérieuses, violentes.

02/12

UGO DEHAES & WANNES DENEER
BALK

CORSO, BERCHEM

Balk (poutre, en néerlandais) commence dans une pièce... qui s'effondre. *Balk* parle d'une pièce qui disparaît, d'une mémoire qui s'efface, du cosmos qui s'agrandit, de la vie qui évolue, d'une personne qui se transforme, d'une maison qui explose, d'atomes qui se récupèrent, de bois qui se recycle. Pour cette performance, Wannes et Ugo réalisent ensemble une construction dans laquelle les objets dansent.





© Hichem Dahes - NORMAN c'est comme normal à une lettre près

BRUXELLES

BRUXELLES . BRUSSEL

04-08/10 • ANGELA RABAGLIOT, MICAËL FLORENTZ
A Very Eye, Les Brigittines ●

05 & 06/10 • ABAHAR TEMIZ ICE, KVS_BOX

05 & 06/10 • PEEPING TOM ANON, Marni ●

05/10 • NADINE BABOY *Un Nouveau Souffle*, Théâtre Varia

06/10 • CATHERINE DIVERRES *Echo*, Les Halles

08/10 • KIRN Cie *Carré de je* (+5), La Montagne magique 😊

08/10 • MAURICIO AXAYACALT CRUZ, place Anneessens
Festival Danse avec les foules (15h - 15' - extérieur)

08/10 • Cie LES VRAIS MAJORS, *La Montagne*, rue des Foulons
Festival Danse avec les foules (15h45 - 45' - extérieur)

08/10 • ONDINE CLOEZ, *La ballade des simples*,
départ rue des Foulons, Festival Danse avec les foules
(17h - 30' - extérieur)

08/10 • LORAIN DAMBERMONT, *Toujours de 3/4 face*, Magasin
Brico Tapis (Boulevard du midi, 3)
Festival Danse avec les foules (18h15 - intérieur)

08/10 • LESLIE MANNÈS, VINCENT LEMAÎTRE
& THOMAS TURINE, *Force*, Tour à Plomb,
Festival Danse avec les foules (19h15 - 55' - intérieur)

09/10 • ONDINE CLOEZ, *La ballade des simples*,
départ Tour à Plomb, Festival Danse avec les foules
(15h - 30' - extérieur)

09/10 • ARES D'ANGELO & MARTINA MARTINEZ BARJACOBA,
Study about repetition and effort, place Anneessens,
Festival Danse avec les foules (15h45 - 16' - extérieur)

09/10 • BRIAN ASHLEY STUART, *Becoming Together*,
rue des Foulons, Festival Danse avec les foules
(16h15 - 15' - extérieur)

09/10 • KARINE PONTIÈS, *Subito*, rue des Foulons,
Festival Danse avec les foules (16h45 - 16' - extérieur)

09/10 • LIÉVINE HUBERT, *No Regret*, place Anneessens,
Festival Danse avec les foules (17h30 - 10' - extérieur)

12/10 • JULIE BOUGARD *Stream Dream* (+9), 😊
CC Jacques Franck

12/10 • ISABELLA SOUPART *Silence*, Festival Artonov ●

18-22/10 • THOMAS HAUERT *Quatuor*, Théâtre les Tanneurs ●

18-22/10 • Cie MOSSOUX-BONTE
Les Arrière-Mondes, Les Brigittines

19-22/10 • LEÏLA KA *Se faire la belle*, Les Brigittines

19-22/10 • OLIVIER DUBOIS *Tragédie*, Les Halles

22/10 • STEPHANIE AUBERVILLE *M-81* (+9),
CC Jacques Franck 😊 ●

22/10 • BENOÎT NIETO DURAN
PROTEIFORME, CC Jacques Franck

22 & 23/10 • SARA MANENTE *MOLD*, Bronks

27 & 28/10 • LUCAS KATANGILA
La veste du président, Kaaistudio's ●

28 & 29/10 • ARKADI ZAIDES *NECROPOLIS*, De kriegelaar

01/11 • ERIKA FACCINI *BABYSESSES*, Festival BOUT'CHOUX 😊

02 & 03/11 • ZOË DEMOUSTIER *Unfolding an Archive*, KVS_BOX

03-05/11 • ULTIMA VEZ *Scattered Memories*, KVS_BOL

08 & 09/11 • PIETRO MARULLO *Hermandad*, Les Halles

08-12/11 • KOSMOKOMPANY
Norman, c'est normal... (+8), Théâtre Varia 😊

09-12/11 • INTI THÉÂTRE
Ballon bandit (+2,5), La Montagne magique 😊

10 & 11/11 • HENDRICKX NTELA *Blind*, Théâtre National

FESTIVALS

06/12

**VITAMINA
NEVERSTOPSCROLLINGBABY**

LA BALSAMINE, BRUXELLES

Avec *neverstopscrollingbaby*, Vitamina explore les dynamiques qui régissent nos sociétés hyperconnectées et ultra fluides en recherche constante de sensationnel, d'exaltation et de révolution. En résulte un solo de danse comme une lutte physique incessante, une tentative de manipulation et de perturbation de nos désirs et de nos attentes. Vitamina, trio formé par Alessandra Ferreri, Matteo Sedda et Joshua Vanhaverbeke, affirme un intérêt pour les représentations de l'excès. Aftershow le 7 décembre.

06/12

**SHANTALA PÈPE
RAFALES**

LES BRIGITTINES, BRUXELLES

En fuite sur une route semée d'embûches, un groupe avance inexorablement, soudé face à la menace d'un danger imminent. Les cinq interprètes forment sur le plateau un corps solidaire, faisant face à l'incertitude en explorant les gestes de la coopération et de l'entraide mais aussi de la rivalité et des fantasmes. Entre actions physiques concrètes et abstraction des paysages sonores et graphiques qu'ils traversent, les corps semblent aspirés dans un espace-temps morcelé. Ils multiplient alors les tentatives de reconstruire leur environnement pour mieux s'en émanciper. Naviguant entre réalisme et onirisme, Shantala Pèpe déploie un récit chorégraphique, pictural et sonore sur la migration et l'entraide. Rencontre avec les artistes à l'issue de la représentation du 8/12.

06/12

**JASON RESPILIEUX
J'EN PRIS LES OISEAUX/CRIEEZ ORACLE**

LES BRIGITTINES, BRUXELLES

Anagramme des noms des deux interprètes, *J'en pris les oiseaux / Criez oracle* se compose d'un solo au plateau et d'un duo vidéo-danse rassemblant Jason Respilieux et Claire Croizé. C'est un art du ralentissement et de l'attention que le spectacle nous invite à considérer : attention renouvelée aux sensations qui permettent de se percevoir en tant qu'humain comme relié à notre environnement et dépendant de lui. L'écriture chorégraphique poétique et sensorielle de Jason Respilieux propose aux spectateurs d'accéder au sensible, d'observer les signes et, en utilisant nos cinq sens, de renouer un dialogue ténu entre nos corps et le vivant.

01/10

NUITBLANCHE - ART + PEOPLE !

À BRUXELLES

Après deux ans de pause, nuitblanche revient avec une formule biennale. Souhaitant placer les liens et les gens au centre, l'événement donne une place de choix à l'art vivant. La compagnie t.r.a.n.s.i.t.s.c.a.p.e (Pierre Larauza et Emmanuelle Vincent) propose *Une anatomie de mouvements #Prologue*, un dispositif de danse-documentaire qui s'infiltré dans l'espace urbain à la rencontre des personnes investies dans la danse, le sport ou une pratique physique d'une autre nature. Un projet participatif au croisement de l'action de médiation et du geste artistique. Pour venir partager une pratique personnelle dansée ou sportive, rendez-vous le 1^{er} octobre, à partir de 19h dans le quartier Dansaert - Anneessens.



01-02/10

DANSATHON

THEATRE DE LIEGE - THEATREDELIEGE.BE

En 2018 et en 2021, le Théâtre de Liège a accueilli le Dansathon, premier hackathon international de danse, dont la vocation est de combiner la danse aux nouvelles technologies, afin de concevoir des formes artistiques innovantes. Les deux projets lauréats de l'édition 2021 seront à l'honneur : *The Living Room* (Niels Janssen, Tomek Jarolim, Yulia Kazakova, Rémi Large, Emeline Pal, Noël Vezina) et *Where we meet* (Steph Clarke, Clémence Debaig, Noëlle Lahaye, Samuel Lepoil, Livia Massarelli, Julie Rollin-Mousteou).

07/10

NUIT DE LA DANSE

SURMARS.BE - MONS

Le 7 octobre, la nuit sera longue à Mons ! La compagnie On Off orchestre Le Municipal Bal, soit trois heures de musiques et de danses endiablées, dans le cadre de La Nuit de la Danse organisée par la Ville de Mons.

08-09/10

DANSE AVEC LES FOULES

RUE DES FOULONS/QUARTIER ANNESENS

BRUXELLES

ESPAÏ ASBL/CENTRE LORCA

10^e festival Danse avec les Foules ! Une édition anniversaire qui célèbre la « force du vivant ». Les performances sélectionnées par les trois programmeurs (Céline Curvers, Colline Etienne, Harold Henning) auront lieu essentiellement dans l'espace public et au Centre Tour à Plomb, nouvellement partenaire. L'objectif ? Toucher le plus grand nombre, conserver le contact privilégié tissé avec le quartier Anneessens, à Bruxelles, et mélanger les publics : la marque de fabrique de ce festival 100 % gratuit. Pour fêter cet anniversaire, 9 spectacles à découvrir. Avec, entre autres, *La ballade des simples*, une promenade commentée et chantée par l'auteure Ondine Cloez, accompagnée de Clémence Galliard et d'Anne Lenglet, *Forces* de Leslie Mannès, Thomas Turine, Vincent Lemaître, *SUBITO* de Karine Ponties/Cie Dame de Pic, interprété par Ares D'Angelo, Martina Martinez Barjacobaa...



16 & 17/11 • DOROTHÉE MUNYANEZA *Mailles*, KVS_BOL

17/11 • MAITE ALVAREZ *ETRE CIEL*, Atelier 210

18/11 • JENNY ONYA AMBUKIYENI
Religion? Kitend!, KVS_BOX

19/11 • KOSMOKOMPANY
Norman, c'est normal... (+8), Théâtre Varia

25-26/11 • MAUD LE PLADEC FEAT. JR MADDRIPP
Silent legacy, Les Halles

26/11 • OLGA DE SOTO
INCORPORER | KIDS (+5), CC Jacques Franck

29 & 30/11 • KADER ATTOU *Les Autres*, Les Halles

29/11-02/12 • MARINA OTERO
Fuck me, You Can Do It, Les Tanneurs

29/11-03/12 • FRANÇOIS GREMAUD SAMANTHA VAN WISSEN
Giselle, Theatre National

01 & 02/12 • MICHÈLE ANNE DE MEY, JACO VAN DORMAEL
COLD BLOOD, Wolubilis

06-10/12 • SHANTALA PEPE *Rafales*, Les Brigittines

06-10/12 • JASON RESPILIEUX
J'en prie les oiseaux / Criez oracle, Les Brigittines

06-10/12 • VITAMINA *neverstopscrollingbaby*, Balsamine

14 & 15/12 • MILØ SLAYERS
Monstrare et/ou Monere, Kaaistudio's

15-18/12 • Cie MOSSOUX-BONTE
Histoire de l'imposture, Théâtre des Martyrs

16 & 17/12 • BETTY TCHOMANGA
Leçons de Ténèbres, De Kriekelaar

20-22/12 • Cie MOSSOUX-BONTE
A Taste of Poison, Théâtre des Martyrs

21/12 • THEATRE DE L'E.V.N.I. *Everest I* (+5), Théâtre Varia

26-29/12 • BRIANA ASHLEY STUART
Be the Rythm (+7), atelier 210

FLANDRE OCCIDENTALE

BRUGES . BRUGGE

15/10 • ANGELA RABAGLIO, MICAËL FLORENTZ
A Very Eye, MaZ - CC Brugge

22/10 • MARCOS MORAU *Sonoma*, Concertgebouw

22/10 • MARCO DA SILVA FERREIRA
C A R C A S S, Concertgebouw

08-18/12 • FESTIVAL DECEMBER DANCE, Concertgebouw

OSTENDE . OOSTENDE

20/11 • TOUT PETIT *Niet vallen* (+4), CC de Grote Post

09/12 • JAN MARTENSE, GRIP
ELISABETH GETS HER WAY, CC de Grote Post

ROULERS . ROESELAERE

20/10 • ANN VAN DEN BROEK *Joy Enjoy Joy*, De Spil

13/11 • SYLVAIN GROUD *L'Autre*, De Spil

19/11 • COMPANIA MARIA LA SERRANA
Flamencamente, De Spil

WAREGEM

26/10 • JOSÉ NAVAS, Cie FLAK *Aves*, CC De Schakel

08>16/10

FESTIVAL ARTONOV

BRUXELLES, WWW.FESTIVAL-ARTONOV.EU

Le Festival Artonov s'inspire du mouvement de l'Art nouveau, ainsi que de l'art sensoriel et pluridisciplinaire japonais. Son objectif est de générer une convergence entre les arts vivants, tels que la musique, la danse, le théâtre, la mode et les arts visuels, en encourageant l'interdisciplinarité et la création dans des lieux Art nouveau, Art déco et d'architecture remarquable de Bruxelles. La particularité du Festival repose sur des créations multidisciplinaires uniques conçues à partir des lieux. Cette 8^e édition accueille, entre autres, *Silence*, la nouvelle création de la chorégraphe Isabella Soupert.

26/10>05/11

FESTIVAL CHARLEROI BISARTS

PALAIS DES BEAUX ARTS DE CHARLEROI

23^e édition de ce festival, avec une dizaine de spectacles et plus de 60 représentations. Au programme, cirque, jonglage, théâtre et danse, avec notamment L'après-midi d'un foehn de la compagnie Non Nova/Phia Ménard (spectacle jeune public), un conte chorégraphique et visuel.

10>13/11

BRUSSELS ART FILM FESTIVAL

CINEMATEK, ISELP & BOZAR

21^e édition d'un festival qui rassemble les amateurs d'art et de documentaires. Danse, musique, photographie, sculpture, architecture, peinture, toutes les disciplines artistiques sont à découvrir sur grand écran. Épinglons, pour les amateurs de danse, le 11 novembre, *Les Gestes* de Saint-Louis de Kita Bauchet, en présence de la cinéaste. Un film réalisé en collaboration avec la compagnie de danse contemporaine sénégalaise Diagn'art et le chorégraphe Alioune Diagne. Le même jour, un film sur un danseur de flamenco et sa mère atteinte d'Alzheimer, *En mis zapatos* de Pedro Morato Gabao, en présence du cinéaste. Le 12 novembre, un court métrage sur Mathilde Monnier, *M.M In Motion*, dans le cadre d'une séance consacrée à la cinéaste Vivian Ostrovsky.

10/11>02/12

NEXT FESTIVAL

WWW.NEXT-FESTIVAL.EU

NEXT est un festival international d'art sur le nouveau territoire de l'Eurométropole Lille-Kortrijk-Tournai et Valenciennes. En croisant les frontières, cinq structures culturelles élaborent une programmation internationale des arts de la scène (théâtre, danse, performance). Programmation à venir.

08>18/12

DECEMBER DANCE

CONCERTGEBOUW - BRUGES - CONCERTGEBOUW.BE

Le retour du festival qui réchauffe aux prémices de l'hiver. Avec, entre autres, Jan Martens, Christian Rizzo, Trajal Harrell, François Chaignaud.

16/11>21/12

FESTIVAL PAROLES AU SOLSTICE

THÉÂTRE DE LA MONTAGNE MAGIQUE - BRUXELLES - WWW.LAMONTAGNEMAGIQUE.BE

23^e édition de ce festival international qui met les arts vivants à l'honneur, en direction du jeune public. Avec, notamment, *Norman c'est comme normal*, à une lettre près de la Kosmocompany/Clément Thirion.

26/12>07/01

NOËL AU THEATRE

CTEJ.BE

Chaque année, la Chambre des Théâtres pour l'Enfance et la Jeunesse (CTEJ) programme des spectacles Jeune public dans différents lieux culturels bruxellois : le Jacques Franck, Pierre de Lune, le Théâtre National, la Maison des Cultures et de la Cohésion Sociale de Molenbeek, les Tanneurs, la Roseraie, la Montagne magique... Programme à venir : ctej.be



Festival Danse avec les foules - Karine Ponties/Cie Dame de Pic
Subito © Andrea Messana

AUTRES ÉVÉNEMENTS

JAMS DE CONTACT IMPROVISATION

TICTAC ART CENTRE
TICTACARTCENTRE.COM

Chaque premier dimanche du mois de 15h à 18h. Une jam est un espace où l'on peut pratiquer et explorer le Contact Improvisation et l'improvisation, qui permet de danser en duo, en solo, en groupe, ou simplement de regarder. Il est ouvert à tous les pratiquants de Contact Improvisation et/ou d'improvisation. Une classe est proposée avant la jam de 14h à 15h.

BORDS DE SCÈNE

HALLES.BE

Tout au long de l'année, Les Halles de Schaerbeek proposent des rencontres autour de la programmation : introduction au spectacle, bord de scène avec les artistes, visite de plateau, atelier de pratique artistique. Le 6/10, Echo de Catherine Diverrès, introduction au spectacle et bord de scène avec Catherine Diverrès et les interprètes (après la représentation), et atelier pour tous le 7/10. Le 8/11, bord de scène avec Pietro Marullo et les interprètes autour de Hermandad, et le 10/11, atelier pour tous. Le 3/12, atelier et bord de scène avec Fouad Boussouf et les interprètes après le spectacle Oüm. Le 18/12, bord de scène avec Alexander Vantournhout et les interprètes (après la représentation).

OUVERTURES

STUDIO ETANGS NOIRS
GRANDSTUDIO.BE

Le Studio Étangs noirs, sur la proposition du Grand Studio, lance une série de rendez-vous/rencontres avec les artistes qui le fréquentent intitulée OUVERTURES. Un dimanche par mois, le studio s'ouvre sur l'univers d'un artiste, ses propositions, ses envies, ses inspirations... Danse, performance, temps d'échanges, concert, exposition, conférence, atelier... Après Erika Zueneli en septembre, rendez-vous le 27 novembre avec Louise Vanneste et le 18 décembre avec Mauro Paccagnella/Wooshing Machine.

9/11 HALAQAT POLITIQUE DE L'ESPACE ET DES CORPS

MARNI
THEATREMARNI.COM

Halaqat est une rencontre autour des arts de la scène avec des artistes venus d'Europe et du monde arabe. Le projet vise à faire se rencontrer des artistes émergents, à leur donner de l'espace, du temps et de l'appui de professionnels afin qu'ils puissent travailler sur leurs projets.

24/11 • JAN MARTENSE, GRIP
ELISABETH GETS HER WAY, CC De Schakel

FLANDRE ORIENTALE

ALOST . AALST

06/10 • MICHEL VANDEVELDE
Dances of Death, CC De Werf

16/12 • JAN MARTENSE, GRIP
ELISABETH GETS HER WAY, CC De Werf

GAND . GENT

01-07/10 • MIET WARLOP
One Song : Histoire(s) du Théâtre IV, NTGent

EVERGEM

28/10 • THOMAS VANTUYCOM, ELISABETH BORGERMANS
Electric Life (+14), CC Evergem 😊

HAINAUT

CHARLEROI

06/10 • DOMINIQUE BAGOUET & CATHERINE LEGRAND
So Schnell, Les Écuries - Charleroi Danse

29/10-05/11 • COMPAGNIE NON NOVA - PHIA MÉNARD
L'après-midi d'un foehn, Les Écuries - Charleroi Danse

18/11 • MAURO PACCAGNELLA, MONIA MONTALI & LISA GUNSTONE
Adagio per un Nuovo Millennio, Les Écuries - Charleroi Danse 🟡

25/11 • GAËL SANTISTEVA
Garcimore est mort, Les Écuries - Charleroi Danse

30/11 • MARCOS MORAU
Sonoma, Palais des Beaux-Arts de Charleroi (PBA)

09 & 10/12 • METTE INGVARTESEN
The Dancing Public, Les Écuries - Charleroi Danse

16 & 17/12 • JONAS CHÉREAU
Temps de Baleine, Les Écuries - Charleroi Danse

ÉCAUSSINNES

01/10 • JORDI VIDAL
Temporalité : solo homme #1, Festival Les Tailleurs

LA LOUVIÈRE

22/11 • DOWN THE RABBIT HOLE
Screening, Central

25-27/11 • ERIKA ZUENELI
LANDFALL, Central 🟡

MONS

11 & 12/10 • CLÉMENT PAPACHRISTOU, GUILLAUME PAPA-CHRISTOU
Une tentative presque comme une autre, Sur Mars

08/11 • BETTY TCHOMANGA
Mascarades, Sur Mars

14 & 15/12 • AYELEN PAROLIN
simple, Sur Mars

TOURNAI

29/10 • KOSMOKOMPANY
Norman, c'est normal... (+8), Maison de la culture de Tournai 😊

LIÈGE

LIÈGE

27/10 • ERIKA FACCHINI
BABYSSES
Festival Babillage, Centre Culturel Les Chiroux 😊

09/11 • MICHELLE NOIRET
l'oeil, l'oreille et le lieu, Théâtre de Liège

18 & 19/11 • JEROME BEL, AYELEN PAROLIN
Jérôme Bel, Théâtre de Liège

01-03/12 • AYELEN PAROLIN
simple, Théâtre de Liège

21 & 22/12 • COLETTE SADLER
Learning from the future, Théâtre de Liège

21 & 22/12 • MERCEDES DASSY
Ruptuur, Théâtre de Liège

WELKENRAEDT

23/10 • COMPAGNIE 36/37
Humanimal, CC Welkenraedt

LIMBOURG

GENK

21/10 • ANNE TERESA DE KEERSMAEKER
En Attendant, C-mine

03/11 • ISABELLE BEERNAERT
Oxytocin, C-mine

03/11 • TUNING PEOPLE & HETPALEIS
Fel (+3), C-mine 😊

HASSELT

07 & 08/10 • INGE DELEE, ROMINA AMBRICO, MANON AVERMAETE, JASPER DZUKI JELEN
A little chaos, CC Hasselt

21/10 • METTE INGVARTESEN
to come (extended), CC Hasselt

02 & 03/11 • SIDI LARBI CHERKAOU
Vlaemsch, CC Hasselt

09/12 • JASMINE MORAND
MIRE, CC Hasselt

10/12 • TOM DALE CO
SURGE (+8), CC Hasselt 😊

MAASMECHELEN

26/10 • ANNE TERESA DE KEERSMAEKER / ROSAS
Variations, CC Maasmechelen

December

International Dance Festival
Bruges | Belgium

Jan Martens
Trajal Harrell
Christian Rizzo
Francois Chaignaud &
Geoffroy Jourdain
Marco da Silva Ferreira
Voetvolk
Katja Heitmann
Aina Alegre
Kat Valastur
Leslie Mannès
Atelier Leon
kabinet k

Dance 22

foto: Kade.be | ontworpen: zwaartstudio

www.
decemberdance
.be

powered by:
Dans
in
Brugge

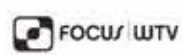
Concertgebouw Brugge
Cultuurcentrum Brugge
KAAP

08 18.12.22



De Standaard

Knack



CENTRAL | LA LOUVIÈRE

LE PROGRAMME DANSE

c'est Central



25>27.11

22

LANDFALL ERIKA ZUENELI
L'énergie fouguese d'une vitalité qui déborde.

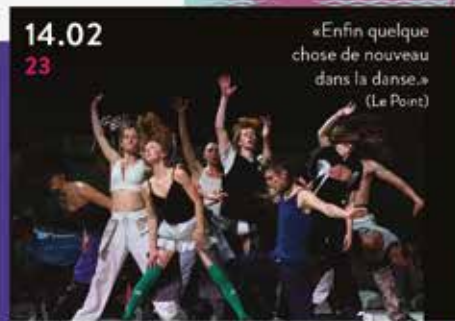


27>28.01

23

«La danse peut-elle être palpitante ? Chez Peeping Tom, oui.»
(Het Nieuwsblad)

TRIPTYCH. THE MISSING DOOR, THE LOST ROOM AND THE HIDDEN FLOOR PEEPING TOM



14.02

23

«Enfin quelque chose de nouveau dans la danse.»
(Le Point)

ROOM WITH A VIEW RONE (LA) HORDE | BALLET NATIONAL DE MARSEILLE



08.03

23

SÓ20 CLAUDIO BERNARDO
«Tout est danse, tout est poème en lui. Que la beauté fait du bien.» (La Provence)



23, 24.05

23

«C'est réconfortant et magnifique, un antidote à la souffrance du monde.»
(The Observer)

DOUBLE MURDER | CLOWNS THE FIX HOFESH



10.06

23

INSULA EGUIMODANZ/ PERFORMING GROUP
Tango. Un spectacle des extrêmes jouant avec les limites de ce qui est physiquement possible.

SAIS N°6

INFOS > CESTCENTRAL.BE

LA LOUVIÈRE

Tumbleweed/Angela Rabaglio & Micaël Florentz, Cie Zaoum, Compagnie Mossoux-Bonté, Leïla Ka, Ars Musica, Jason Resplieux, Shantala Pépe, BOZAR/Oxalys Ensemble, Stefan Hertmans, Jan Martens/GRIP, Cie mala hierba/Marielle Morales, Dame de Pic/Cie Karine Ponties, Chloé Beillevaire & Sabina Scarlat, Kobalt Works/Arco Renz, workspacebrussels, Kunstenfestivaldesarts, Michiel Vandevelde/Platform-K, Agostina D'Alessandro

Les Brigittines Playhouse for Movement 22.23

brigittines.be

Image © Alice Palot

02 213 86 10



Saison 2022-2023

Des spectacles jeunes publics, des ateliers et formations dans 27 lieux à Bruxelles

P
PIERRE
de LUNE
SCÈNES
JEUNES
PUBLICS
DE BRUXELLES

+32 2 210 79 35 | PIERREDELUNE.BE

Charleroi danse
centre chorégraphique
de Wallonie-Bruxelles

Les Écuries
Bld Pierre Mayence 65c
6000 Charleroi

La Raffinerie
Rue de Manchesterstraat 21
1080 Bruxelles

danse

Mauro Paccagnella,
Monia Montali
& Lisa Gunstone

ZOO/Thomas Hauert

Léa Vinette

Jonas Chéreau

Julien Carlier

Leslie Mannès,
Thomas Turine
& Vincent Lemaître

Les artistes de la saison FWB 2022 2023

Gaël Santisteva

Clément Thirion
& Marie Henry

Lara Barsacq

Michele Noiret

Maria Clara Villa-Lobos

Habib Ben Tanfous

www.charleroi-danse.be
071 20 56 40



La Libre.be



Design graphique: Y. Dobbela

NEXT FESTIVAL .EU

CROSS BORDER INTERNATIONAL FESTIVAL



Maud Le Pladec feat. Jr Maddripp (FR) : Silent Legacy © Alexandre Hagen

- Kat Válastur (GR) : *Eye, Lash!* ~ 1^{ère} FR + *Diana, Even* ~ 1^{ère} BE
- Marlene Monteiro Freitas (PT/CV) : *ÔSS*
- Jonas Chéreau (FR) : *R É V E R B É R E R* ~ 1^{ère}
- Reut Shemesh (GE/IS) : *ATARA – for you, who has not yet found the one* ~ 1^{ère} BE
- Yasmeen Godder Company (IS) : *Practicing Empathy #1 + #2by2 + #3* ~ 1^{ère} BE
- Alma Söderberg & Cullberg (SW) : *The Listeners + Noche* ~ 1^{ère} BE
- Cherish Menzo / GRIP & Frascati Producties (NL/BE) : *DARKMATTER*
- Maud Le Pladec feat. Jr Maddripp (FR) : *Silent Legacy*
- Éric Minh Cuong Castaing/ Shonen (FR) : *Phoenix*
- Boris Charmatz (FR) : *10000 gestes*

THEATRE
DANCE
PERFORMANCE

10.11 —
02.12.2022



Musique موسيقى Concerten Musik
Cinema Films Filme Films سينما
Performances Performances
فنون أدائية Podiumkunsten Performances
معارض و معارض
Exhibition Expositions Ausstellungen
نقاشات حوارية Debates Debatten
Débats Debatten

صافا هالقات
Halaqat
© Emgy Any

HALAQAT

9.11.2022 • 19:00 • MARNI

« Politique de l'espace et des corps »

Performances en danses et en arts visuels

WORK IN PROGRESS

Un projet européen initié par le Goethe-Institut en collaboration avec Bozar - Palais des Beaux-Arts de Bruxelles.

Mayar ALEXANE et Louise Nora HOEKSTRA (Damas/Amsterdam), Rym HAYOUNI et Oussema GAIDI (Tunis), Eman HUSSEIN (Le Caire), Marah HAJ HUSSEIN (Kfar Yasif/Anvers), Nasrine KHELIENT et Abdellah M. HASSAK (Bruxelles/Casablanca), Alaa MINAWI (Beyrouth/Amsterdam)
CURATRICE & DRAMATURGE : Nedjma HADJ BENCHELABI
MENTORS INVITÉS : BENFURY, Abdul HADI NAHLEH & Adham HAFEZ



theatremarni.com

Le projet européen Halaqat est mis en œuvre par le Goethe-Institut en collaboration avec Bozar - Palais des Beaux-Arts de Bruxelles. Halaqat est cofinancé par la Commission européenne (sous le titre EU-LAS CULTURE), le Goethe-Institut et Bozar. En collaboration avec Le Belvoir et Studio A (Louvain).



L'ESPAI ET LE LORCA
VOUS INVITENT
À FÊTER LES
10 ANS
DU FESTIVAL
DANSE AVEC
LES FOULES

**DANSE AVEC
LES FOULES**
10^{ÈME} ÉDITION
8 & 9 OCTOBRE 2022
AU CENTRE LORCA
47/49 RUE DES FOULONS-1000 BXL
FESTIVAL DE DANSE INDOOR ET OUTDOOR
GRATIS/PROGRAMME DÉTAILLÉ
WWW.ESPAI.BE - WWW.GARCIALORCA.BE

Photo © Nina De Angelis
Graphisme : byus.be



RENCONTRE PROFESSIONNELLE

Mapping the dance field

Le 20 octobre à la Bellone et au MAD Brussels

Le Réseau des Arts Chorégraphiques (RAC) et Contredanse organisent, en partenariat avec l'Université Libre de Bruxelles (ULB) et Iles/ Artist Project, une journée de réflexion afin de dresser un état des lieux du secteur de la danse en Fédération Wallonie-Bruxelles et plus largement en Belgique.

Au programme de la journée : identifier et donner une visibilité à tous les acteurs en lien avec la danse, susciter les échanges et le dialogue, faire émerger les forces et les besoins actuels du secteur, rêver au secteur de la danse idéal et oser les utopies !

Plus d'informations à venir sur www.contredanse.org.



AUX ÉDITIONS CONTREDANSE

A breath

Hubert Godard

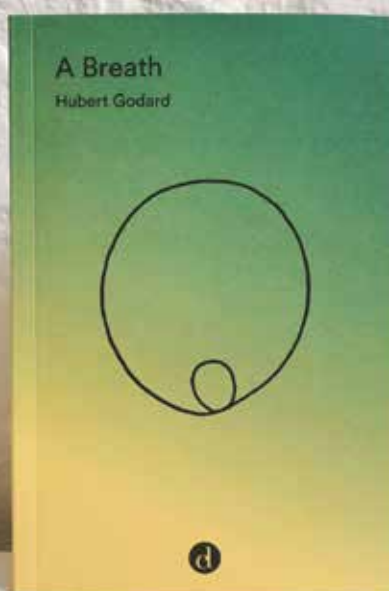
Avec la collaboration de Charlotte Hess et de Claudia Righini

La traduction anglaise par Sally Gardner de la publication *Une respiration* d'Hubert Godard est disponible aux Éditions Contredanse.

Dans cet opuscule, l'auteur nous partage son approche vivante de la respiration et nous livre le fruit de sa recherche passionnée sur les ressorts du mouvement humain.

En vente sur notre bookshop en ligne et en librairies.

Prix : 12€



CENTRE DE DOCUMENTATION

Le centre de documentation de Contredanse est un lieu d'accueil ouvert à tous les publics, situé au cœur de Bruxelles. Les plus de 35.000 ressources disponibles s'adressent tant aux étudiants, pédagogues, danseurs et chorégraphes qu'à toute personne curieuse de découvrir un vaste champ de pratiques et d'approches artistiques.

> Heures d'ouverture tous publics : les lundis et jeudis de 13h à 16h30 et les mardis de 10h à 16h30.

> Vous souhaitez venir avec un groupe ou votre classe ? Nous organisons des ateliers découverte sur demande. Merci de nous contacter par email à l'adresse : centrededoc@contredanse.org

> Adresse : Rue de Flandre 46, 1000 Bruxelles.

